République algérienne démocratique et publique

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahya -Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue française

N° de série :

N°d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : littérature et civilisation

Intitulé

La lettre comme technique d'écriture et de résistance dans *Celui qui est digne d'être aimé* d'Abdellah Taïa

Réalisé par :

- ✓ Wassila SIOUAL
- ✓ Yasmine MICHA

Sous la direction de :

Mme. Djamila DJAOUI- BOUTAGHANE

Membres du jury :

Président :

Rapporteur :

Examinateur :

Année universitaire 2018/2019

Remerciements

« Aucun travail ne s'accomplit dans la solitude »

D'abord, Nous remercions **Allah** le Tout-Puissant, qui nous a donné à la fois, la volonté, la puissance et la patience afin d'aller jusqu'au bout de ce présent travail.

Nous tenons à remercier, bien sûr, en priorité**,** très sincèrement notre directrice de recherche Madame DJAOUI- BOUTAGHANE Djamila, qui a cru en cette recherche, et qui grâce à son suivi minutieux, ses conseils avisés et son soutien indéfectible, elle nous a été d'un apport précieux.

Nos sincères remerciements vont également aux membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont attribué en acceptant d'évaluer et de juger ce modeste travail.

Enfin, notre gratitude et notre reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué de prés ou de loin à la réalisation de ce modeste travail de recherche.

Dédicace

C'est avec une très grande émotion et un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à :

A la bougie de ma vie, le secret de ma réussite avec ses sincères prières, ma mère ***Randjia.***

A la couronne de ma tête, la source de ma force, mon père ***Abdelkader.***

A mes frères, ***Adel*** *et* ***Abdelbaki*** *pour leur présence à mes côtés, ainsi que leur affection et leur soutien sans relâche.*

A mes sœurs, ***Khayra*** *et* ***Noura*** *qui m'ont accompagnées depuis mes premiers mots.*

A mes chères amies, ***Bouchra****,* ***Nour el houda****,* ***Assya****,* ***Houda*** *et* ***Fathiya****.*

Sans oublier de passer une dédicace sincère à toute la famille ***MICHA.***

A tous ceux qu'on aime…

A tous qui nous aiment…

YASMINE

Dédicace

Je dédie ce travail à:

Mon père et ma sœur, qu'Allah leur fasse miséricorde.

Ma mère, mes sœurs, mes frères ainsi que la famille SIOUAL.

Mes trois meilleures amies, Nawal, Nadjwa et Nadia.

Mon fiancé, face à son soutien et sa patience.

Toutes les personnes qui m'aiment sans conditions.

WASSILA

Table des matières

Titres	Page
Introduction générale……	**10**
Première partie: La lettre comme technique d'écriture……	**15**
Chapitre I : Ecriture épistolaire……	**16**
1. Origine du roman épistolaire…….……	**17**
2. La lettre……...…….	**18**
3. Le roman épistolaire……...…….	**19**
4. Les aspects paratextuels du genre épistolaire dans *Celui qui est digne d'être aimé*..……	**21**
4.1. **Le paratexte**……..……	**21**
4.1.1. L'étude de la couverture……...	**24**
4.1.1.1. La première de couverture……..……..	**24**
4.1.1.2. La quatrième de couverture……..….	**26**
Chapitre II: Ecriture narrative……	**29**
1**.La narratologie**…….……..	**30**
1.1. Le récit…….……	**31**
1.2. L'histoire…….…….	**31**
1.3. La narration……..	**31**
2**. Le cadre spatiotemporel**…….…….....	**32**
2.1. Le cadre spatial……...…….	**32**
2.2. Le cadre temporel……..	**33**
3. **L'étude narrative dans *Celui qui est digne d'être aimé***……..……	**34**
3.1. le cadre spacial……...	**35**
3.2. le cadre temporel……..	**37**
3.2.1. le temps du récit……	**38**
Chapitre III : Analyse des personnages……	**40**
1. **Origine et définition du mot personnage**……	**41**
2. **La classification des personnages**……..……..	**43**
2.1. Le héros…….……	**43**
2.2. Les personnages principaux…….…….…….	**44**
2.3. Les personnages secondaires…….……...…	**44**
2.4. Les personnages d'arrière-plan……	**45**
3. **La classification des personnages selon Philippe Hamon**…….……	**45**
3.1. Les personnages référentiels……	**46**
3.2. Les personnages embrayeurs……	**46**
3.3. Les personnages anaphores…….....……	**47**
4. **L'analyse sémiotique des personnages**……	**47**

4.1. L'être…… **48**
4.2. Le faire…… **49**
4.3. L'importance hiérarchique…… **50**

5. **L'analyse Sémiologique des personnages dans *Celui qui est digne d'être aimé* selon Philippe Hamon** …….. **52**
5.1. L'être …….. **52**
5.2. Le faire……..... **55**

Partie2 : La lettre comme technique de résistance……. 56
Chapitre I: Résistance contre soi-même et devant les autres……... 57
1. **Origine et définition du mot thème**…… **58**
2. **La résistance contre soi-même et devant les autres**……..……. **60**
2.1. L'homosexualité…….. **60**
2.2. L'amour…… **62**
2.3. La pauvreté…….. **63**
2.4. La jalousie……..... **63**
2.5. Le reproche…….. **64**
2.6. La séparation…… **65**
2.7. La résistance…… **66**
Chapitre II : Analyse des aspects autofictionnels…….. 68
1. Définitions du terme autofiction…….. **69**
2. Les critères de l'autofiction…… **71**
3. Les genres de l'autofiction……. **71**
4. Le parallélisme entre la biographie de l'auteur Taia et la fiction du héros Ahmed dans *Celui qui digne d'être aimé*……. **72**
5. Les nuances réelles et fictives entre l'auteur et le héros dans le roman……. **73**
Conclusion générale…….. **76**
Liste de références bibliographiques…… **79**
Résumé en français…… **82**
Résumé en anglais…… **83**
Résumé en arabe…… **84**

Introduction générale

La littérature est un outil bien particulier de la communication verbale ou écrite, qui met en valeur une exploitation des ressources de la langue, afin de multiplier les effets sur un destinataire, qu'il soit lecteur ou auditeur. Elle est encore un ensemble des œuvres écrites ou orales où on reconnait une finalité esthétique. Elle se caractérise par une large créativité, une fortune sémantique et encore, plus, une liberté totalement infinie.

La littérature est donc le fait de raconter la vie, ses événements, ses forces, ses faiblesses, son statut. Elle est aussi la parole qui reflète le mode de vie de tous les peuples. Celle-ci englobe souvent plusieurs cultures en un seul style d'écriture, comme le cas de la littérature maghrébine d'expression française.

La littérature maghrébine de langue française ou francophone voit le jour pendant la colonisation française dans les trois pays du petit Maghreb, en Algérie dans un premier temps puis s'est étendue au deux pays voisins le Maroc et la Tunisie .

La littérature maghrébine de langue française appartient donc à la grande famille des littératures francophones qui couvre des espaces géographiques très diversifiés. Elle est née principalement suite à la douleur et la souffrance des pays du Maghreb lors de l'occupation française.

A ce stade, Cette littérature associe le Maghreb et la langue française, et englobe deux mentalités opposantes qui se mélangent, de même, deux cultures qui se rencontrent, se contractent et s'enrichissent. C'est le lien d'universaliser les choses, bien parfaitement, il s’agit d’un lien d'ouverture, des messages et de communication entre une culture et une langue.

Beaucoup d'écrivains ont marqué l'histoire littéraire de cette ère cultuelle et géographique par excellence. En réalité, les effets de la colonisation ont poussé ces auteurs maghrébins à prendre la plume, tels que, Assia Djabbar, Maissa Bey, Tahar Benjelloun et Moustapha Khalili, Yasmina Khadra, Tahar Ben Jelloun, Mohammed Dib, Mouloud Feraoun, Kateb Yacine….etc., car écrire dans la langue française était le seul moyen de se faire entendre l’opinion publique du pays colonisé. Par ailleurs, ces écrivains ont conduit une réflexion critique sur leurs sociétés doublées d'une prise de conscience identitaire. Dans

ce sens la langue française pour eux est à la fois, un instrument de communication et de culture ainsi qu'une arme redoutable au service du porte-parole maghrébin pour réclamer les droits du peuple. Par conséquence la littérature maghrébine d'expression française deviendra un moyen d'expression reconnu après la deuxième guerre mondiale.

La deuxième vague d'auteurs maghrébins ou la génération des années soixante-dix tels que Nabil Farés, Rachid Boudjedra, Abdelatif Laabi a proposé, cependant, une écriture violente, contrairement à la troisième génération qui est plus engagée dans la vérité politique et sociale actuelle.

La distinction géographique, historique et culturelle du Maghreb constitue un carrefour idéologique de plusieurs civilisations, ce qui donne naissance à une progression des productions littéraires, tunisienne et marocaine.

A l'instar de la littérature tunisienne et algérienne, la littérature marocaine d'expression française progresse de plus en plus dans le champ mondial et non seulement dans le champ local maghrébin. Cette littérature est née durant la colonisation du Maroc par la France (1912-1956).

L'œuvre littéraire marocain concentre beaucoup plus sur la réalité culturelle et sociale du pays tout en restant en accord avec les lois classiques du roman français du XIX éme siècle, spécifiquement en ce qui concerne le développement chronologique des actions, et la mise en valeur de l'expérience personnelle de l'auteur.

Cette littérature englobe l'Histoire d'un peuple qui ne sait ni lire ni écrire, à titre d'exemple Ahmed Safrioui avec son roman *Le Chapelet d'ambre* d'où il utilise la langue française comme un outil pour exprimer, informer et raconter une histoire bâtie. Driss Chraïbi était également présent où se fait connaitre par ses deux premier romans, le *Passé simple*(1954) et Les Boucs (1955) d'une méchanceté brutale, et qui produisent une grande polémique au Maroc.

La littérature marocaine d'expression française est assez riche de nouveaux jeunes écrivains tel que Abdellah Taia. .Ce dernier est un brillant écrivain et cinéaste, il est l'un des écrivains francophones qui écrit en langue

française et qui puise son inspiration dans la culture maghrébine, il a l'envie de présenter sa société, la vie de son peuple et sa culture non seulement dans le champ local, mais également dans le champ mondial. Taia fait émerger un langage en relation avec le corps, la valeur de la femme dans la société marocaine traditionnelle, la sexualité et l'homosexualité.

Parmi ses productions, notamment, son premier roman *Mon Maroc* 2000, *L'Armée du Salut* 2006, *Le Jour du roi* 2010 (prix de flore) et son dernier roman *Celui qui est digne d'être aimé* 2017.

Dans ce modeste travail de recherche, nous essayerons de traiter le thème de la lettre comme une technique d'écriture et de résistance dans une production marocaine contemporaine, celle d'Abdellah Taia *Celui qui est digne d'être aimé.*

Celui qui est digne d'être aimé publié au Seuil en 2017, est la dernière production d'Abdellah Taia. En effet, il s'agit d'un ouvrage entièrement épistolaire, écrit sous forme de lettres. C'est un roman principalement composé de quatre lettres datées, signées et présentées dans un ordre anti-chronologique, écrites aussi bien par le héros qui s'appelle Ahmed, un homosexuel marocain une fois il a trouvé sa liberté et sa perte à Paris, et d'autres lettres qui sont écrites par d'autres personnages. C'est des événements qui remontent dans le temps et qui permettent à ce héros de élier certaines questions, confronter un passé, blâmer sa mère et s'interroger sur son rapport au Maroc.

D'ailleurs, plus on progresse dans le roman plus on comprend que le nu de ce roman est la question de colonialisme français, et comment le colonialisme français perdure dans la vie amoureuse et sexuelle d'un jeune marocain qui est dans les quarantaines de son âge a trouvé sa liberté totale à Paris.

De ce fait, notre grand intérêt s'est porté sur ce roman d'abord, à cause du manque des travaux et des études qui ont été réalisés sur ce texte. Donc notre présent travail sera la première production qui étudie ce roman d'un côté jamais abordé auparavant au niveau de notre université. De plus, cet écrivain est considéré en France comme un futur phénomène de la littérature

contemporaine, il a aussi réservé une place titulaire dans le monde occidental précisément en France grâce à ses croyances et ses écrits. De même nous avons trouvé à travers notre lecture que cet auteur fait preuve d'une expérience et d'un vécu social à travers ses écrits.

Quant à l'intitulé de notre recherche, «La lettre comme une technique d'écriture et de résistance.» dans *Celui qui est digne d'être aimé* d'Abdellah Taia, il nous semble adéquat , pour bien faire une étude textuelle qui se base beaucoup plus sur la structure du roman en tant qu'il est un corpus communément épistolaire.

Alors notre mission est d'expliquer profondément l'utilisation de la lettre comme un outil narratif, des réalités cachées, et de montrer comment s'est employée et comment se place telle dans le roman en question. Cela nous a conduit à poser la problématique suivante:

Dans *Celui qui est digne d'être aimé,* Comment la lettre se présente telle comme écriture épistolaire structurellement et thématiquement?

Par la suite des autres questions peuvent être posées :

- Abdellah Taia, réussi-il à atteindre son but à transmettre ses divers sentiments à travers le héros Ahmed sous la forme épistolaire ?
- Est-ce que ce roman reflète t-il la vie personnelle d'Abdellah Taia ?

Afin de répondre à ces questions, nous essayons de proposer quelques hypothèses:

- Chaque lettre traite plus d'un thème ce qui assure la transmission des messages ciblés.
- Ecrire en français n'est qu'une arme a double tranchant pour se libérer et braiser les chaines de silence de tout ce qui est tabou.

Pour arriver à atteindre les objectifs de recherche, et de bien déchiffrer ce roman, notre travail sera donc organisé selon le plan suivant:

- **Première partie**: intitulée « la lettre comme technique d'écriture » où nous allons nous occuper de tout ce qui est structural. Et qui se divise en trois chapitres :
  - **Chapitre I:** sera consacré à l'écriture épistolaire.
  - **Chapitre II**: c'est pour L'étude narrative.
  - **Chapitre III**: s'occupe de l'analyse des personnages.

- **Deuxième partie**: intitulée «la lettre comme moyen de résistance» où nous allons faire une analyse profonde du roman. Celle-là contient deux chapitres :
  - **Chapitre I**: concernant l'étude de la résistance contre soi-même et devant les autres.
  - **Chapitre II**: pour analyser des aspects autofictionnels dans *Celui qui est digne d'être aimé.*

Première partie

La lettre comme technique d'écriture

Chapitre I
Ecriture épistolaire

Le roman épistolaire est un genre hybride par excellence, il partage avec le roman classique son caractère fictif. Mais ce dernier est sans arrêt dissimulé au lecteur.«Ni chair ni poisson», c'est surement l'expression de langue française la plus célèbre qui permet le mieux de parler du roman épistolaire. le roman par lettres a pour objectif de refléter, imiter et donner une image aussi fidèle que possible dépendante d'une réalité vécue. Ainsi, l'auteur doit s'adapter à leurs personnages et de leur donner une syntaxe, un vocabulaire et un style propres à chacun d'eux et qui se différent en fonction de leur lieu d'origine et de leur statut social.

Selon Yves Giraud :

> le roman épistolaire, qui est un des apports les plus riches du XIIIe siècle littéraire, devient progressivement un genre «majeur», «dominant», sur un pied d'égalité avec les grands genres de la tradition. «Majeur», il est inévitablement associé au masculin, association qui correspond à la réalité en matière de production répartie selon les axes. En effet, grâce à l'ouvrage de référence d'Yves Giraud, Bibliographie du roman épistolaire en France, des origines à 1842.[1]

1. Origine du roman épistolaire

Le mot épistolaire tire son origine du latin « épistula » (ou épistola) emprunté au grec « épistolé » et qui désigne « lettre », épustula existe aujourd'hui aussi dans le mot « épitre ».

L'adjectif « épistolaire distingue tout ce qui a une relation avec l'écriture. Ainsi que le genre épistolaire est l'un des catégories littéraires qui renferme les fichiers de correspondance écrite entre deux personnes comme la lettre.

[1]Yves Giraud, Bibliographie du roman épistolaire en France, des origines à 1842, Fribourg, Editions universitaires de Fribourg, 1977, p.123.

2. La lettre

La lettre est un acte de communication écrit entre un émetteur et un destinataire, elle est une arme redoutable où elle nous aide à exprimer ce qu'on ne veut pas dire oralement. Afin de bien garantir cette fonction communicative il suffit d'employer un niveau de langue adapté au destinataire et respecter les codes précis de la lettre.

La lettre est un genre littéraire plus riche grâce à ses divers types à titre d'exemple : la lettre authentique, privée, officielle et fictive; celle là c'est une lettre qui a été réellement écrite ou l'émetteur et le destinataire sont réels. Elle a vraiment été envoyée. Le deuxième genre: la lettre privée, elle est une lettre intime entre des individus plus proches comme les amis et les membres de la famille. La lettre officielle quant à elle est un échange des particuliers ou deux organismes. Elle sert à demander ou à donner des informations en utilisant des codes d'écriture stricts et précis.

Il existe aussi d'autres types particuliers de lettres telles que:

Le courrier des lecteurs ; c'est à dire des lettres que les lecteurs transmettent à un journal afin de les publier. Ces lettres sont lues par tous les lecteurs de ce journal.

La lettre ouverte est une lettre publique qui s'adresse généralement à un destinataire précis. Elle peut être affichée dans la rue ou publiée dans la presse. L'émetteur de cette lettre essaie de transmettre des idées sociales, économiques, politiques ou philosophiques.

La lettre fictive a donc un double destinataire : le personnage "fictif" est censé recevoir et lire la lettre et le lecteur « réel » de cette lettre qui est lecteur du roman. Donc la lettre fictive participe à l'histoire et cherche à créer un effet de réel. La fiction parait ainsi plus vraie. En effet, il s'agit pour l'auteur de mettre en évidence, dans son œuvre, des lettres échangées par des personnes fictives et entre eux même. Cette correspondance se déroule peut être par une seule ou plusieurs voix.

Quant à la lettre officielle, c'est la plus dominante dans un roman épistolaire où le lecteur découvre l'histoire uniquement par le contenu des lettres. Ce genre de lettre est totalement inventé et crée par un narrateur. Le destinateur et le récepteur sont imaginaires. La lettre fictive n'a jamais été envoyée. On trouve cette lettre dans des journaux intimes; où l'épistolier écrit sa vie, ses pensées, ses réflexions sous forme des lettres adressées à un récepteur irréel auquel il ne les verra pas, mais aussi dans une copie d'élève, une pièce de théâtre, et bien que dans des romans épistolaires qui sont communément des romans par lettres. Ce genre de lettres n'a jamais été envoyé.

Malgré la diversité de tout ce genre de lettres, le roman épistolaire ne contient que des lettres fictives ou le lecteur découvre le conte uniquement à partir le contenu des lettres puis il comprend peu a peu les personnages et les relations entre eux.

3. Le roman épistolaire

Le roman épistolaire est un récit écrit constitué d'une succession de lettres, où l'histoire des personnages est racontée par les personnages eux même, il est une forme conditionnée historiquement, qui doit son existence à la conjonction d'une forme d'expression et d'un type littéraire en mutation permanente a la fin du XVII siècle.

Le narrateur délègue ses paroles aux personnages. Cela produit un effet de réel. Ce type de roman s'est beaucoup développé aux 17e et 18e siècles. Concernant le genre épistolaire il y'en a deux : le premier s'agit du roman épistolaire a une seule voix c'est-à-dire n'a qu'un seul personnage qui dévoile sa personnalité, ses sentiments où il raconte les événements de sa vie quotidienne… . En revanche, le deuxième s'appelle le roman épistolaire polyphonique qui regroupe plusieurs voix d'où la présence des personnages nombreux dont les lettres s'entrecroisent ou se répondent. Chaque épistolier s'exprime avec son propre style en mettant en valeur les différences de point de vue de vision du monde entre les personnages.

Ce genre romanesque se compose d'une double origine : la lettre impose une forme communicationnelle distinctive et l'œuvre essaye de changer considérablement sa partie et son contenu en cherchant le chemin de la vraisemblance et l'introspection. Chaque lettre s'adresse à un destinataire précis en même temps qu'au lecteur. L'utilisation de l'artifice permet à l'auteur de se placer comme simple intermédiaire.

Le roman épistolaire n'est que le résultat d'un croisement de deux formes : la lettre et le roman ; ces deux derniers éléments sont très liés entre eux parce que la lettre joue un grand rôle grâce à sa richesse fonctionnelle; lorsque l'auteur raconte un événement ou présente une personne c'est ici la lettre s'impose une fonction narrative et informative, quand l'épistolier exprime ses sentiments dans ce cas-là la lettre joue une mission d'affection. Ainsi qu'il existe deux autres fonctions de lettre qui sont argumentative et satirique.

Du coté narratologique, le roman épistolaire implique à la première personne. Au même intitulé que le monologue intérieur ou que le journal intime fictif, il confère un lieu de choix pour s'exprimer la subjectivité des personnages ainsi que leurs passions profonds:

> Avec La Nouvelle Héloïse, publié par Rousseau en 1761, le roman épistolaire devient la forme privilégiée de l'expression des sentiments et des émotions. L'écriture épistolaire est en effet pour les romanciers le moyen le plus immédiat de révéler les troubles et aspirations des personnages. Le roman, constitué de cent soixante-trois lettres regroupées en six parties, est plus rythmé par les soubresauts de l'âme des personnages que par leurs actions et se caractérise par un certain lyrisme. [2]

Cet art précieux est assez riche des romans à titre d'exemple: les *liaisons dangereuses* qui appartient à Pierre Choderlos de Laclos, est un roman épistolaire qui englobe 175 lettres. il est marqué la période du XVIIIe par

[2]HARANG 2002, P.23.

excellence, qui relate le duo pervers de deux nobles manipulateurs, roués et libertins du siècle des lumières, publié en 1782.

Les lettres persanes est aussi un roman par lettres, son écrivain c'est Montesquieu, cette œuvre ressemble la correspondance imaginaire échangée entre deux voyageurs persans, Usbek et Rica, et leurs copains respectifs restés en Perse, publié en 1721. Jean-Jacques Rousseau a publié encore en 1761 chez Michel Rey à Amsterdam, un roman épistolaire considéré comme l'un des plus grands succès de la fin du +XVIIIe. Cette œuvre s'inspire de l'histoire d'Héloïse et de Pierre Abélard, il est intitulé à l'origine Lettres de deux amans, Habitants d'une petite ville au pied des Alpes.

4. Les aspects paratextuels du genre épistolaire dans *Celui qui est digne d'être aimé*

Comme toute œuvre littéraire, le roman d'Abdellah Taïa *celui qui est digne d'être aimé,* est riche en éléments paratextuels qui l'entourent. Pour pouvoir analyser et mieux présenter et expliquer la description de notre corpus au niveau de l'aspect paratextuel, nous devons tout d'abord passer par un cadrage théorique de la notion du paratexte.

4.1. Le paratexte

Du coté étymologique, on trouve que le terme se défini comme suit:

> Paratexte est composé du préfixe : para qui signifie « à côté de» et mot français « texte», qui vient du latin textus tirait du verbe texere : qui veut dire « tisser». Il renferme donc « tout ce qui se trouve autour du texte lui-même et qui a été ajouté par l'auteur ou l'éditeur pour apporter une complémentarité au texte. Procédés liminaux accompagnant un livre soit à l'intérieur (péritexte), soit à l'extérieur (paratexte).[3]

Le paratexte est une notion de théorie littéraire définie par Gérard Genette en 1982 comme étant un des cinq types de transsexualité puis théorisée plus largement en 1987. Genette définit le paratexte comme un seuil entre le

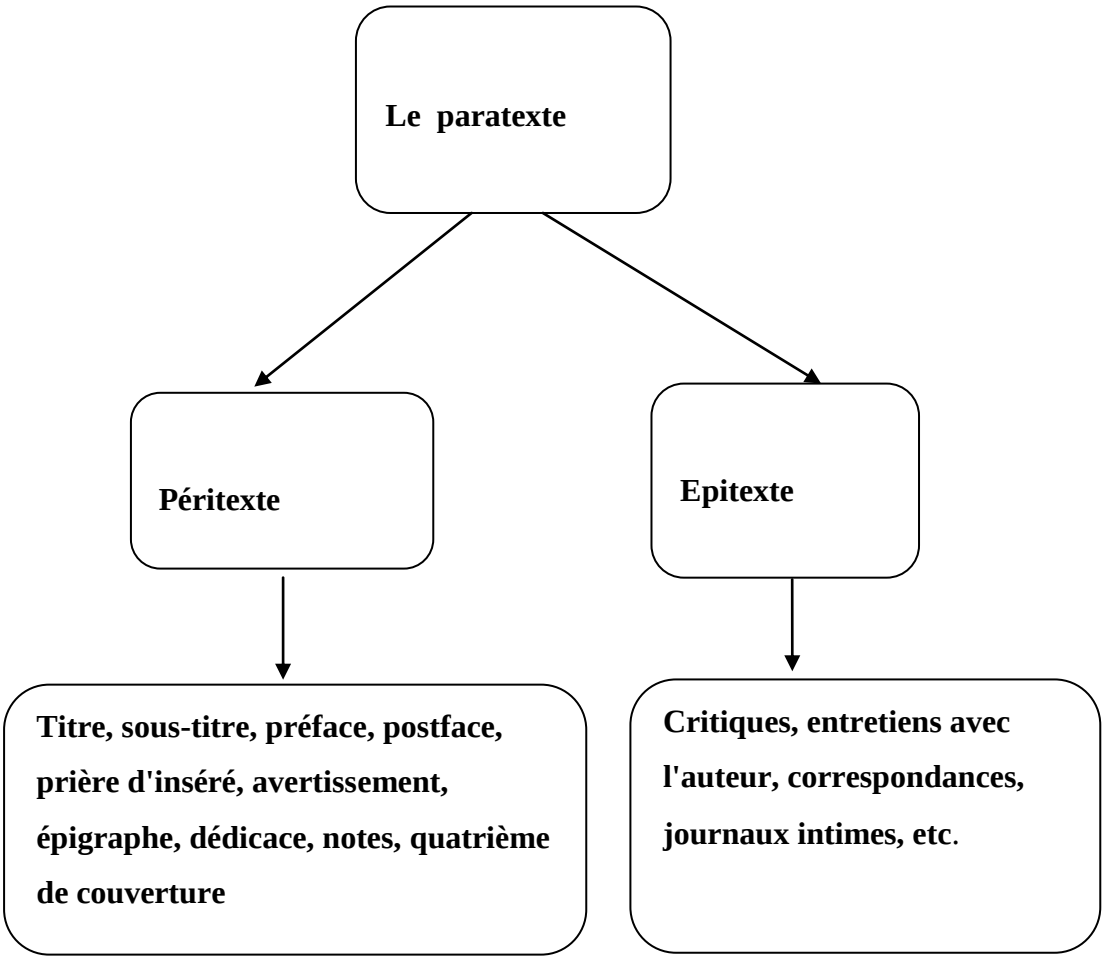
[3]Prise de sitehttp://www.damascusuniversity.edu.sy/mag/human/images/stories/38300000.pdf consulté le 27-03-2019

texte et le hors-texte, entre le dedans et le dehors, elle-même sans limite rigoureuse, ni vers l'intérieure ni vers l'extérieur. Le paratexte se compose d'un ensemble hétéroclite de pratique et de discours.

Concernant les catégories du paratexte, il existe deux genres qui sont: le paratexte éditorial et auctorial; le premier renferme la couverture, page de titre, commentaire en quatrième couverture, etc. d'un coté. d'autre coté le deuxième englobe dédicace, épigraphe, préface, etc.

Selon la définition menée par Gérard Genette, le paratexte est l'ensemble des éléments qui accompagnent un texte et le donnent un enrichissement valorisant qui peut garantir au lecteur une bonne compréhension. D'après Genette le paratexte est constitué de deux catégories fondamentales qui sont le péritexte et l'épitexte. Le premier englobe tous les éléments matériaux qui entourent le texte dans l'œuvre tels que le titre, le sous titre, postface, préface, épigraphe, dédicace, quatrième de couverture, etc. Le second type renferme toutes productions ou réalisations sur le texte manquant de la matérialité du livre, à titre d'exemple: entretiens avec l'auteur, critiques, correspondance, interview, lettres….etc.

Voici le schéma explicatif des éléments paratextuels:



Selon le dictionnaire du littéraire, PUF, Paris, Quadrige :

> Le péritexte, que l'on appelle aussi paratexte, désigne aujourd'hui l'ensemble des dispositifs qui entourent un texte publié, en ce compris les signes typographiques qui le constituent. Cette catégorie comprend donc les titres, sous titres, préface, dédicaces, exergues, postface, notes infrapaginales, commentaires de tous ordres mais aussi illustrations et choix typographiques, tous les signes et signaux pouvant être le fait de l'auteur ou de l'éditeur voire du

diffuseur. Elle matérialise l'usage social du texte, doit-elle orienter la réception.[4]

Par le terme du paratexte, nous comprenons qu'il s'agit bien de tout ce qui entoure un texte et qui fournisse une série d'informations sans être le texte proprement dit. Dans cette étape, il existe plusieurs paramètres à analyser, mais nous allons appuyer seulement sur les caractéristiques et les accessoires relatifs avec notre roman.

4.1.1. Etude de la couverture

Cet aspect nous semble adéquat et pertinent pour que notre étude soit claire et bien détaillée. Pour la réalisation de ce point, nous allons expliquer profondément les éléments prétextes qui l'englobe. (La première et la quatrième).

4.1.1.1. La première de couverture

Cette partie principale du corpus se caractérise par sa richesse voire les éléments quelle porte en elle, elle est constituée généralement d'un titre, parfois d'un sous-titre, enferme le nom de l'auteur, la mention du genre (conte, poésie, roman…..), le sigle et l'appellation d'édition. Ces éléments permettent à l'auteur de lier une convention de lecture avec ses lecteurs. La première de couverture est le premier contact avec l'œuvre et son lecteur. Elle éveille spontanément la curiosité chez le lecteur de pouvoir découvrir l'histoire entière du roman. Cette anticipation le pousse à entamer la lecture pour vérifier si les hypothèses qu'il a proposé dés la première vue de la première de couverture sont justes et vrais.

- **Le titre**

Le titre est un repère, est la carte d'identité de l'œuvre littéraire : « Le moment le plus important à mes yeux, c'est celui qui précède la lecture. Parfois le titre suffit pour allumer en moi le désir d'un livre »[5]

[4]Paul Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala, Le Dictionnaire du littéraire, PUF, Paris, Quadrige, 2010, p.562.
[5]Françoise ARCOD-DUTARD, la *linguistique littéraire* ,Armand colin, Paris,1998,p.16.

Le titre est écrit par l'auteur pour faciliter au lecteur de connaitre le contenu du roman et ainsi pour désigner sa production, il résume l'idée basique de l'œuvre et il peut être un mot, une phrase verbale ou nominale .Selon Genette, le titre à plusieurs fonctions comme l'identification, la désignation, la connotation et la séduction. Il s'écrit en gras sur la première couverture généralement au milieu de la page pour attirer l'attention de lecteur.

Le titre de notre roman *Celui qui est digne d'être aimé* est écrit en bas au milieu de la page d'une couleur éclatante en rouge qui touche directement l'œil pour attirer l'attention de lecteur dés le premier regard. Une phrase nominale sous forme de question qui pousse le lecteur à poser des questions et de chercher les réponses afin de découvrir la signification que l'écrivain a voulu envoyer et ainsi pour satisfaire sa curiosité.

- **L'image**

Il est connu dans toute production littéraire que l'image représente l'esprit externe d'un livre ou d'un roman qui reflète l'âme interne de l'œuvre puisqu'elle porte plusieurs significations qui incitent le lecteur à poser des questions et lui suscite aussi la curiosité afin de l'interpréter.

Dans notre corpus l'image occupe tout l'espace de la couverture en noir et blanc montrant deux personnages, une femme sur le sol vêtue d'une robe noire aux papillons blancs montrant ses jambes, elle donne un grand bisou à un petit enfant de sa bouche, ce n'est pas un baiser innocent mais porte d'autre connotations telles que le sexe ou quelque chose qui est tabou dans notre société. Une grande image d'amour d'un genre spécial voile les coutumes, un amour insolite entre une femme et un petit dans une merveilleuse nature de montagne plein de pierres.

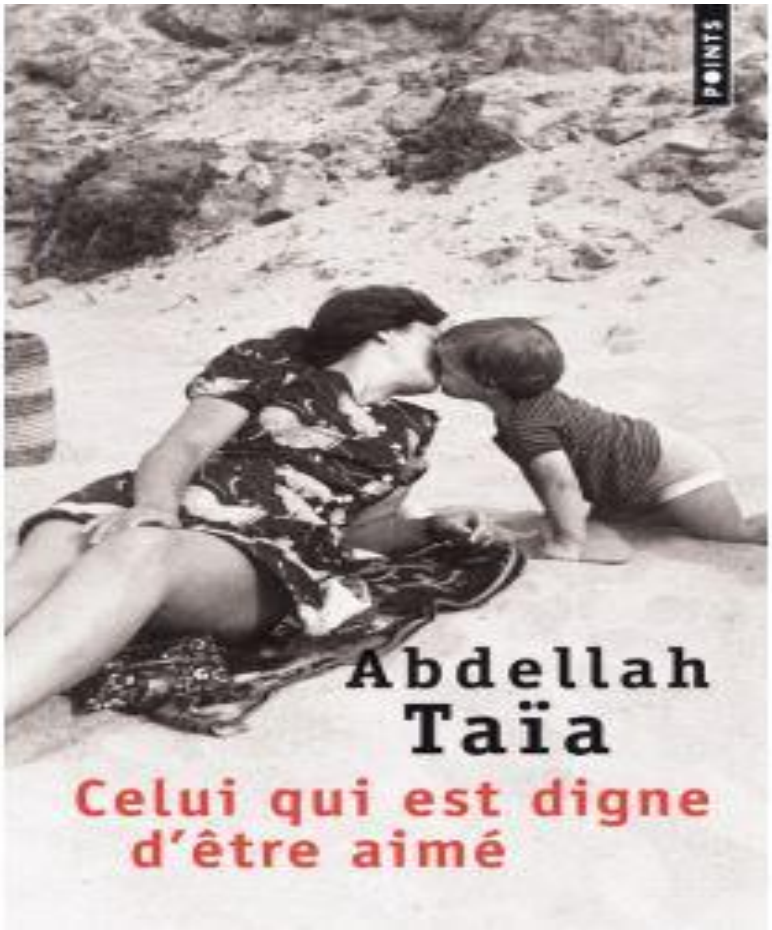
L'utilisation du noir et blanc signifie une sorte de tristesse et de cruauté, elle indique aussi les sentiments diverses de l'auteur qui sont la colère, le chagrin, la douleur, la repentance et le mystère parfois.

- **Le nom de l'auteur**

Le nom de l'auteur est très important surtout s'il est assez connu parce que la plupart des gents s'intéressent à l'écrivain qu'au contenu du roman.

L'auteur de notre corpus c'est Abdellah Taia un jeune marocain plus célèbre, son nom est écrit en gras à la gauche de la page de couverture au dessus du titre.

Voici la première de couverture de notre corpus:



4.1.1.2. La quatrième de couverture

C'est un support textuel qui englobe les éléments périphériques de l'œuvre ou des informations sur le roman et le narrateur.

Dans notre corpus nous trouvons d'abord le nom de l'auteur qui est écrit en noir et en gras en haut de la page, ensuite nous voyons le titre du roman en

rouge au milieu de la page. Après nous arrivons au résumé de notre œuvre ou l'auteur raconte l'idée générale ou de quoi parle-t-il dans ce corpus.

Au milieu de la page il y a un bar qui est divisé en deux parties. D'abord, une case grise représente le portrait de l'écrivain qui porte une chemise blanche avec un regard vif, ses yeux semblent pleins d'espoir mêlés d'une sorte de mystère et de colère, un nez pointu et des mains enchevêtrées.

Ensuite, Un ruban rouge contient la citation suivante : « Chaque jour nous sommes un peu plus en colère .Chaque nuit est un combat d'avance perdu. » ou l'auteur a rassemblé deux mots opposés le jour et la nuit. Il a décrit cette dernière comme une guerre perdu avant qu'elle ne commence, cela ne signifie pas un vrais combat mais vise à rivaliser avec des idées.

En bas de ce bar de deux parties il y a un court paragraphe qui présente la biographie de l'écrivain, son parcours et ses publications sous l'édition Points.

Lorsque nous parlons de contenu nous commençons par la dédicace qui est écrite en haut de la page, l'auteur a dédié son roman à sa tante Massaouda Taia, peut être cette dernière a compensé le manque et la perte du coté maternel où il écrit : « Pour ma tante, Massaouda Taia ».

Ce qui concerne le contenu aussi nous remarquons que l'écrivain emploie un ordre anti chronologique pour présenter le déroulement de son histoire ou son autobiographie racontée par les personnages eux mêmes sous forme de quatre lettres: la première c'était en Aout 2015, ensuite la seconde datée en Juillet 2010, cinq ans de moins exactement Juillet 2005 c'est le déroulement de la troisième lettres et la dernière se marquait en Mai 1990.

À travers ce chapitre nous avons essayé d'analyser et d'interpréter quelques éléments péri-textuels, ces éléments contiennent des indications qui peuvent avoir plusieurs significations. Grâce à ces éléments le lecteur peut dégager des idées concernant le thème du roman et d'imaginer l'histoire de l'œuvre.

Grâce au paratexte, le lecteur entre immédiatement en contact avec l'œuvre et comme le souligne Vincent Jouve dans son ouvrage *poétique du*

roman: « Le paratexte, en donnant des indications sur la nature du livre, qui aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate.»[6]. Cela explique, que le paratexte prédispose le lecteur à une réception particulière de l'œuvre.

[6] - V. JOUVE, *Poétique du roman*, Armand Colin Paris, 2007, p.8.

Chapitre II

Ecriture narrative

L'œuvre romanesque est une production de genre narratif qui exige l'emploi permanant de la narration. De ce fait, l'étude narrative de chaque roman est indispensable parce qu'elle nous facilite le parcours qu'il faut suivre pour mettre en relief les composantes du récit, de même la bonne compréhension du corpus devra contenir la présentation d'un schéma narratif, qui sera essentiel pour avoir des points de repère afin de mieux comprendre l'histoire ou le récit.

Le théoricien Gérard Genette a bien expliqué la théorie narratologique d'où on en a besoin pour bien expliquer quelques aspects narratifs, qui nous semble intéressants dans la présentation de chaque œuvre littéraire.

1. La narratologie

C'est Todorov qui a suggéré cette notion en 1969, il a pris ses origines dans le Formalisme russe et le New Criticisme, voire chez Aristote.

Cependant, c'est avec le structuralisme français, à la fin des années soixante et au début des années soixante-dix, qu'elle a su son émergence, ou moment où il naissait la critique génétique moderne.

La narratologie est la science qui étudie les structures narratives dans les textes littéraires ou toutes formes de récit. Elle nous aide à analyser un récit pour identifier le lieu, le temps et les personnages d'une histoire. Elle est une approche qui vise à analyser et étudier principalement les mécanismes internes du récit, ainsi que la distinction des éléments définis par leur place dans une série d'autre éléments comme la série des fonctions de Propp, aussi s'occupe et s'intéresse par la surface du texte à titre d'exemple le style et les métaphores, les récurrences.....etc.

Gérard Genette, dans son étude narratologique relève trois éléments principaux dans les romans qui sont : le récit, l'histoire et la narration qui ont une valeur énorme dans notre analyse.

> Il est assez évident, je pense, que des trois niveaux distingués à l'instant, celui du discours narratif est le seul qui s'offre directement à l'analyse textuelle, qui est-elle même le seul

instrument d'étude dont nous disposions dans le champ du récit littéraire, et spécialement du récit de fiction[7]

1.1. Le récit

D'abord, selon Gérard Genette, la notion du récit se définit comme suit: «L'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assure la relation d'un événement ou d'une série d'événements ».[8]

Donc le terme du récit se définit comme étant un discours oral ou écrit qui présente une suite d'événements réels ou fictifs qui se passent dans un espace précis, il peut prendre la forme d'un récit journalistique, d'un témoignage, d'un fait divers…ou bien sous forme d'un texte littéraire tel que, le conte, roman, nouvelle… etc.

1.2.L'histoire

Ensuite, le terme de l'histoire, est généralement considéré comme une série d'événements relatés selon un ordre chronologique, provenant d'une voix, autrement dit la personne(s) chargée(s) de la narration du récit. Celle-ci montre au sens large une histoire racontée. Comme Genette l'indique, l'histoire se définit comme étant «le signifié ou le contenu narratif»[9]

Donc, le terme histoire peut considérer comme tout ce qui est relaté ou narré, elle existe aussi comme étant l'objet de la narration.

1.3. La narration

Quant à le terme de la narration, est la façon de raconter un récit ou une histoire où le narrateur doit mentionner trois éléments qui sont: le temps, le lieu et les personnages. Elle désigne un récit détaillé mai ainsi la structure générale de ce récit.

La narration est omniprésente dans toutes les cultures, les formes sémiotiques qu'elle peut prendre sont nombreuses tels que : le texte que ce soit

[7]- Gérard Genette, *Figure III*, Seuil, coll. Points, 1972, p. 73.
[8]- Ibid. p. 71
[9]- Ibid. p. 72

littéraire, ou dans d'autres domaines, la peinture, bande dessinée, cinéma, théâtre…etc.

Selon la définition menée aussi par Genette, la narration s'explique comme suit : «c'est l'acte narratif producteur et, par extension, l'ensemble de la situation réelle ou fictive dans laquelle il prend place»[10]

La narration est alors joue le rôle de l'élément producteur par excellence. Donc, elle peut signifier la manière dont on narre l'histoire, l'énonciation du récit. L'acte de narrer ou de raconter change d'un narrateur à un autre, selon le point de vue, les destinataires du récit…etc. Ainsi la position des événements dans l'histoire de manière étudiée fait de la narration un acte d'invention qui fait naître un ensemble de questions chez les lecteurs .Alors que la notion de la narration est essentiellement liée à une réflexion sur la destinée humaine et sur le sens de la vie.

L'acte de narrer est le signe principal du récit qui détermine la manière dont l'histoire est relatée. Dans la rhétorique antique, il concerne la seconde partie du discours après l'exorde, celle où l'orateur fait le récit des faits. l'évolution de la narration mis en évidence son sens quand il s'agit bien de la différence entre l'histoire et le récit.

2. Le cadre spatiotemporel

L'espace et le temps sont deux concepts complémentaires et indispensables dans un romans, car il nous aide à mettre le récit dans son cadre spatiotemporel précis surtout dans une œuvre d'un genre épistolaire comme c'est le cas de notre roman *Celui qui est digne d'être aimé* ,où le narrateur suit un ordre chronologique pour relater les événements de quatre lettres dans des différents lieux.

2.1.Le cadre spatial

Chaque récit renferme plusieurs événements qui se déroulent dans un cadre spatial connu pour rendre l'histoire proche du réel et authentique. Christiane Achour définit la notion d'espace comme suit:

[10]Idem

> La notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, où au contexte spatial né du cadre initial et suscité par les éléments narratifs. En effet, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative: le déroulement narratif peut lui-même faire surgir, du décor qu'il a planté, de nouveaux espaces signifiants (…)
>
> L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux ou se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et de celui du créateur.[11]

L'espace donc pour lui représente le lieu qui fait le lien entre l'espace réel et l'espace fictif.

2.2.Le cadre temporel

La temporalité est indispensable dans le récit parce que le temps est un facteur comme l'espace ainsi que la représentation spataile nécessite la représentation temporale. Plusieurs écrivains ont défini cette notion face à son rôle dans la narration, tel que Henry Duméry qui voit que:

> Le temps vécu par la conscience, celui dont elle fait l'expérience et qui déploie, à partir du présent (seul moment qui saisisse une attention opérant), un passé qui est fait de rétentions utilisées comme acquis et comme appoint pour l'action (mais c'est le présent qui somme et interprète ce qui fut actuel et ne l'est plus) et un futur qui est fait de prétentions, c'est-à-dire de projets, de possibilité nouvelles(mais c'est encore le présent qui anticipe l'avenir, en fonction de ses souvenirs et de ses prises). [12]

Gérard Genette a aussi relié le temps avec l'ordre des événements: «Etudier l'ordre temporel du récit, c'est confronté l'ordre de la disposition des

[11] - ACHOUR Christiane et REZZOUG Simoune, "Convergence Critique" : Introduction à la lecture du littérature", OPU, Alger, réimpression 2005, p.204.
[12] - Henry Duméry, Temporalité, Université de Paris-X-Nanterre encyclopédie Universalis 14.

événements ou segments temporel du récit dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements dans l'histoire.»[13]

Il a défini aussi le récit comme une séquence deux fois temporelle c'est-à-dire qu'il ya le temps de la chose racontée et le temps du récit. Donc il existe deux temps dans le roman: le temps de l'histoire et le temps du récit.

Quant à la narratologie, elle présente trois types qui relient le temps de l'histoire et le temps du récit qui sont: l'ordre de narration, la vitesse de narration et le rythme de narration.

De plus, il existe quatre temps de narration qui sont:

D'abord, La narration ultérieure où le narrateur raconte des événements qui se sont déjà produits, il utilise le passé simple et l'imparfait.

Ensuite, La narration simultanée; généralement les événements sont narrés en même temps qu'ils arrivent, le narrateur emploie le présent et le passé composé.

De plus, La narration antérieure, dans ce genre de narration, les événements racontés n'ayant pas encore eu lieu, le narrateur conjugue les verbes au futur simple et au futur antérieure.

Finalement, La narration intercalée est un mélange entre la narration ultérieure et la narration simultanée, nous le trouve généralement dans les textes littéraires où un personnage raconte son histoire.

3. L'étude narrative dans *celui qui est digne d'être aimé :*

Dans ce deuxième chapitre nous allons s'intéresser à l'étude narrative et l'analyse spatiotemporel pour mettre l'histoire dans un cadre chronologique précis.

[13] - Gérard Genette, (1972). "Discours du récit ", in Figure III. Paris : Seuil, p 78.

3.1. Le cadre spatial

Dans notre roman *Celui qui est digne d'être aimé* nous trouvons généralement deux espaces principaux qui sont le pays natal de l'auteur qui est le Maroc et l'autre pays la France plus précisément Salé et Paris où se déroulent les divers événements de l'histoire. La France pour Abdellah Taia n'est qu'un refuge pour chercher sa liberté d'homosexuel et de trouver le bonheur là-bas.

Notre roman épistolaire est divisé en quatre lettres, c'est pour cela nous avons décidé d'analyser chacune individuellement.

D'abord, nous commençons par la première lettre envoyée par le héros Ahmed à sa mère Malika, qui habitait une pauvre et petite maison à Hay Salem, à Salé où il a passé son enfance douloureuse avec une mère très dictature et cruelle.

Ensuite, l'auteur mentionnait un endroit très important qui est la forêt de Maamora, à la sortie du Salé où Ahmed le héros principal du récit a poussé ses premier cris et où il a vu la lumière pour la première fois sous le regard de son grand frère Slimane qui est venu chercher sa mère, cette dernière était prête d'abandonner son bébé s'il est une fille car elle avait déjà six *:* «je n'étais pas une fille. il fallait donc me garder »[14]

Aussi, Taia a indiqué le pays qu'il a embrassé après avoir quitter son pays d'origine qui était la France précisément Paris où il a continué sa vie en cherchant le bonheur et sa liberté homosexuel lorsque ce héros a dit *:* «ici à Paris depuis mon arrivée. Ils viennent eux aussi du Maroc ou bien des pays d'à coté. Ils ont désormais presque 60 ans et ils disent que la France les a sauvés.»[15]

A la fin de cette première lettre, Ahmed a raconté l'un de ses souvenirs le plus triste et douloureux qui se déroulait dans une clinique de Rabat, quant il a écrit *:* «Là-bas dans une clinique de Rabat, tu es en train de partir»[16]. C'était la mort de sa mère Malika où tous son auteur d'elle sauf lui qui reste dehors à

[14] - Celui qui est digne d'être aimé. p 34
[15] - Ibid. P. 36
[16] - Ibid. P. 37

Paris, il n'a pas envie de prendre les billets d'avion, il préfère d'aller à la piscine de la rue de Pontoise comme d'habitude.

En effet, le seconde lettre ou la lettre de Vincent, l'écrivain a mentionné d'autres nouveaux lieux comme la station Gare-d'Australitz; l'arrêt du métro où Vincent a pris les mains d'Ahmed trop fort, le café Victor Hugo à Clichy à Paris, la station République, la station Saint-Lazard, direction Gennevilliers, la station Mairie de-Clichy, Belleville, Meknès, Fès, Israël à Ashkelon.

Ce qui nous a attiré dans cette lettre, que la plupart des lieux sont des stations et des cafés où Vincent a rappelé ses rencontres et ses souvenirs avec son ami Ahmed qui l'aime beaucoup. Puis, il est revenu au Maroc pour visiter la ville de son père Meknès, lorsque a déclaré:«J'étais au Maroc. Je revenais du Maroc. J'avais enfin visité la ville de mon père. Meknès»[17]. Mais concernant Israël, c'est le lieu où la grande star du Maroc appelée Zahra el-Fassiya est mort dans la première moitié du XXème siècle. La chanteuse marocaine préférée par son père qui aimait sa chanson Hak A Mama*:* «Il est parti, mon père. Il est mort. Et la chanson Hak A Mama est restée»[18].

Ainsi, dans la troisième lettre d'Ahmed destinée à Emmanuel, nous avons repéré plusieurs espaces dans deux pays divers qui sont le Maroc et la France. Au Maroc, nous trouvons la place publique de Salé, la plage populaire du Salé, le cimetière, le Saint Sidi Acher et l'université de Rabat.

Cependant, en France se trouve: Gennevilliers à Clichy, la grande maison de compagne en Dordogne, Paris, Lille, les sentiers de la forêt à coté de Valmondois, la gare du nord, la station Place-Monge, Valmondois.

Nous avons trouvé aussi quelques étranges endroits comme: la Thailande, l'Australie et Keny où Jamel le mari de la sœur d'Emmanuel se passait ses vacances. Biskra en Algérie où les deux écrivains Oscar Wilde et André Gide faisons du tourisme orientalo-sexuel.

[17] - Ibid. P. 56
[18] - Op. cit. p. 66

Dans cette lettre, chaque lieu porte une grande vague des heureux où des douloureux souvenirs qu'Ahmed a vécus avec son ami Emmanuel; des souvenirs qui sont dispersés entre le Maroc et la France.

Finalement, nous arrivons à la dernière lettre, la lettre reçue par Ahmed et envoyée par son frère Lahbib qui est le destinateur qu'elle contient aussi d'autres espaces.

Au Maroc, le quartier Hassan à Rabat dans le jardin de la villa de Gérard, dans la cuisine, la villa à Rabat, dans le lit du Gérard, les rues de Rabat, le fleuve Bou Regreg, les quartiers de Rabat. Puis nous trouvons des lieux qui sont hors du Maroc comme l'ambassade de France où travaille Gérard et l'Italie en Sicile à Modico ou vivait la mère du Gérard. Dans cette quatrième lettre les divers lieux sont beaucoup plus des espaces marocains car la majorité des événements ont eu lieu là-bas.

Pour conclure, nous pouvons dire que le héros de l'histoire Ahmed voire Abdellah Taia a choisi des endroit précis afin de rapprocher sa production romanesque au lecteur, et grâce à l'écriture ce dernier voyageait de la réalité vers la fiction sans oublier l'authenticité de l'histoire narré par l'auteur.

3.2.**Le cadre temporel**

Le temps du récit est un temps racontant, il est attaché à l'unité du texte. Dans notre roman épistolaire, l'auteur a fixé des dates spécifiques pour mettre le lecteur dans un champs narratif précis et chaque lettre avec sa propre temporalité. Donc le temps de l'histoire se change d'une lettre à une autre.

La première lettre c'était en aout 2015, ensuite la seconde en Juillet 2010, la troisième encore en Juillet mais cinq ans d'auparavant (2005) et la dernière voire la première lettre c'était en Mai 1990.

Nous remarquons que l'écrivain a utilisé un ordre anti chronologique, il marche en arrière pour relater les divers événements de son histoire. Nous trouvons aussi un temps historique : «La France a quitté le Maroc en 1956.»[19]

[19]- Op. cit. p. 91

3.2.1. Le temps du récit

Les événements de notre corpus jonglent entre le présent et le passé pour que Abdellah Taia puisse raconter ses souvenirs d'enfance au sein de sa famille avec sa mère, son père, ses sœurs et son frère unique. Il raconte aussi les souvenirs da sa jeunesse avec ses amis.

Afin de bien expliquer et d'éclairer mieux l'utilisation du présent et le passé comme deux temps de narration, nous allons citer quelques exemples:

> Là-bas, tout au fond du noir, le monde est beau enfin, n'est-ce pas ? Ne répond pas à cette question, s'il te plait. Ne dis rien, plus rien. Reste où tu es, comme tu es, effrontée jusqu'au bout, les yeux durs, indifférente à tous, moi surtout, dictatrice assumée[20]

Dans cet exemple Abdellah Taia a utilisé les verbes au présent de l'indicatif et au présent de l'impératif, il décrit sa belle vie à l'étranger, ainsi il fait appel à ses durs souvenirs d'enfance, pour décrire la relation entre lui-même et sa mère Malika.

A travers l'exemple suivant, l'auteur a utilisé l'imparfait, il a fait un retour d'âge pour rappeler ses souvenirs avec son copain Vincent qu'il l'aime fou. Il a dit:

> Tu savais ce qui se passait en moi. Tu la voyait très bien. Je me laissais guider, prendre par la main. Tu me poussais, tu me dirigeais. Je n'avais aucun mal à aller à coté de toi, dans ton univers, dans cette force d'imaginaire qui émanait de toi[21]

Dans le récit, se trouve aussi deux autres temps qui sont le futur simple et le futur antérieur. Voici un exemple: «Tu aurais dû me dire: Un jour tu seras

[20]- Op.cit. p. 11
[21]- Op. cit. p. 42

encore plus seul que maintenant. Un jour tu seras amené pour de vrai à faire la guerre.»[22]

Abdellah Taia utilise ces deux temps de narration pour exprimer la prophétie de Malika vers son enfant Ahmed le héros de cette histoire. Ce genre de narration est plus rarement utilisé dans cette œuvre littéraire.

Les exemples précédents indiquent que l'auteur n'utilise pas un seul temps, il fait un mélange en employant les divers types de narration: ultérieur, simultanée, intercalée et antérieure.

Pour conclure, on va dire que la temporalité dans le roman d'Abdellah Taia est diverses où l'auteur n'emploie pas un seul temps de narration. Cette diversité qui aide l'auteur a déplacé son imagination entre le passé et le présent grâce à l'écriture. Ainsi que le va-et-vient, entre ces deux temps favorise l'émergence de l'écriture de la mémoire qui aide notre écrivain à mêler la fiction et le réel dans son œuvre.

[22]- Ibid. p37

Chapitre III

Analyse des personnages

Il nous parait que l'étude des personnages est indispensable dans chaque analyse littéraire, car ceux-ci sont des composantes incontournables du roman. D'ailleurs, c'est grâce à eux qu'on peut comprendre profondément le texte et connaitre l'histoire du roman en question.

1. Origine et définition du mot personnage

Le terme « *personnage* » est d'origine latine «*personna*» qui a pour signification masque ou rôle. Les personnages sont considérés comme un maillon important dans l'organisation des histoires dominantes dans toutes productions littéraires, ils définissent précisément les rôles ou les actions, les unie entre eux afin de leur donner un sens pertinent.

«Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires, ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leurs donnent un sens […] c'est pourquoi leur analyse est fondamentale. »[1]

De même, Philipe Hamon affirme en traitant des personnages dans l'ouvrage intitulé le personnage du roman que :

> Le personnage est une unité diffuse de signification construit progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.[2]

Dans ce champs, plusieurs études ont été réalisées sur cette notion, pour qu'elle soit claire, dont Yves Routier affirme de sa part que: «Toute histoire est histoire des personnages »[3]. De même, les analystes ne sont pas d'accord sur l'appellation du terme personnage, chacun le voit selon sa propre conception. Todorov lui a donné le mot d' « *agent* ». Claude Bremond quant à lui propose à la fois deux termes qui sont « *agent et patient* ». Vladimir Propp, pour sa part trouvait déjà le concept indéterminé et le remplaçait par celui de `fonction', Greimas, à son tour fait réduire la notion de personnage à celle d' « *actant* ».

[1]- ROUTIER Yves, *introduction à l'analyse du roman*, Paris, édition Dunod,1996,p.51.
[2]- HAMON, Philip, *le personnel du roman*, Genève, Droz 1983, P 220
[3]- Id.

Roland Barthes disait que :

> Les personnages, se définissent certes, par leurs fonctions, c'est-à-dire par ce qui est de l'ordre du « faire », mais aussi par des « informations » et par des indices qui sont de l'ordre de l'être. Les informations sont des éléments d'informations facilement repérables sur les personnages, qui permettent de les situer dans une structuration taxinomique, selon un nombre d'axe limités : le nom, le prénom, l'âge, le sexe, le milieu social, la profession, l'appartenance à un pays, à une époque.[4]

Donc, Le portrait des personnages peut être constitué de diverses manières, à titre d'exemple, l'aspect identitaire: que se soit le nom, le prénom, le sexe, l'âge, la profession, le milieu social, l'appartenance à un pays, à une époque, et l'aspect physique.

Récemment, la psychanalyse est devenue un aspect essentiel dans la littérature, elle a su montrer comme illusion, la prétendue autonomie des personnages. De même, le caractère moral et psychologique des personnages peut leur donner un aspect réel. Ainsi que les combinaisons narratives, les discours et les relations sociales qui complètent indirectement notre connaissance du personnage.

Après l'émergence du roman moderne ou le nouveau roman, Kundera a montré clairement la modernité des personnages et livre sa propre conception : «le personnage n'est pas une simulation d'un être vivant. C'est un être imaginaire « un égo expérimental »[5]

Le personnage n'est qu'un être de papier, un être fictif, attaché à un ensemble littéraire, même si il est lié à des personnes actives et vivantes, il ne peut être considéré comme un pur caractère.

---

[4]- BARTHES, Roland, *introduction a l'analyse structurale des récits,* in : communication, n08, 1966, p 1-27.
[5]- MILAN, Kundera, *l'art du roman*, Paris : Gallimard, 1986, p51

Selon f. Mauriac : «le romancier lâche ses personnages sur le monde et les charge d'une mission. Il y a des héros de roman qui prêchent, qui se dévouent au service d'une cause, qui illustrent une grande loi sociale, une idée humanitaire…»[6]

Alors le personnage n'est qu'un profit pour le romancier, c'est-à-dire, qu'à travers les fonctions, les rôles et le sens attachés au personnage que le romancier peut transmettre ses conceptions, ses idées soit à corriger ou à critiquer.

2. La classification des personnages

Dans un roman, le personnage est un être irréel, sa classification se fait selon son importance, et la fonction qu'il joue dans l'intrigue.

Selon la distinction faite par les théoriciens, il existe quatre classes des personnages qui sont: le héros, les personnages principaux, les personnages secondaires et les personnages d'arrière-plan (les comparses).

2.1. Le héros

C'est le personnage essentiel, il a une fonction majeure dans le déroulement des événements, dont lequel se base l'histoire. Ses capacités et ses qualités lui donnent la priorité de surmonter toutes les éprouves et les difficultés qu'il rencontre. Ainsi, il reflète souvent l'attitude d'un personnage qui s'accomplit dans ses actes, c'est pour cela se considérait comme la pivot fondamentale de la fiction.

Donc, pour Philippe Hamon le héros se caractérise du reste des personnages par ses qualités, son autonomie, son hiérarchie, sa fonctionnalité, et sa distribution. Achour Christian et Bekkat Amina parle de ce point en quelques lignes suivant:

> En ce qui concerne le héros Philipe Hamon propose de le considérer comme un personnage qui subit un phénomène

[6]- Mauriac, François, *Le romancier et ses personnages*, Ed, Bouchet/Chastel, 1990,p54

> d'emphase, d'intensification, il se différencie des autres personnages par sa qualification, sa distribution, son autonomie et sa fonctionnalité. Il est aussi(…) l'objet d'une pré désignation et d'un commentaire explicite.[7]

Cette classe de personnage a un rôle particulier et important au même temps. Dans ce champs P. Hamon déclare dans son œuvre pour un statut sémiologique du personnage que Tomachevski écrivait en 1925: « le héros résulte de la transformation du matériau en sujet et représente d'une part un moyen d'enchainement de motif, et d'autre part une motivation personnifiée du lien les motifs…»[8]

C'est-à-dire que le héro est envisagé à la cohésion du récit et de son intrigue.

2.2. les personnages principaux

Cette catégorie de personnage est considérée comme fondamentale dans la construction des actions, elle est présente dans toutes les événements et les actions majeures de l'histoire et qui assure l'enchainement du récit. L'activité de ces personnages principaux permet le bon déroulement et l'évolution des événements.

Ils sont en constante évolution au cours de l'histoire et subissent des changements qui leur permettent d'atteindre le statut du héros. En effet, ya des productions qui ne contiennent pas un héros, mais seulement de personnages principaux.

2.3. Les personnages secondaires

Comme leur nom l'indiquent, sont des accessoires, ils ont une fonction moins importante dans le récit, ils ne participent que dans des événements secondaires. Généralement, ces personnages entourent le héros tels que ses amis, sa famille, ou ses opposants. Ils interviennent d'une manière régulière,

[7]- ACHOUR Christiane, BEKKET, Amina, p 50
[8]- Hamon, Philippe, *pour un statu sémiologique du personnage*, in poétique du récit, Edition Seuil, France,1977,p, 160.

c'est-à-dire qu'ils peuvent être présents dans un chapitre et se manquent dans d'autres.

Dans ce champs, F. Mauriac parle de personnage secondaire en disant : «…… personnage secondaire auquel, je n'attachais aucune importance se pousser de lui même au premier rang, occupait une place a laquelle je ne l'avais pas appelé, m'entrainait dans une direction inattendue. »[9]

A son tour, Mauriac veut dire que les personnages secondaires ont la possibilité d'évoluer dans l'histoire et de passer à un rôle plus important, sans la planification du romancier.

2.4. Les personnages d'arrière plan (Les comparses)

Les comparses n'interviennent que parfois dans l'histoire, sa apparition est ponctuelle. Ce sont des personnages dont le narrateur ne donne pas énormément d'informations, Ils sont spécialement liés à des directions précises. En revanche, l'existence des personnages d'arrière plan dans une histoire est significative, dont laquelle pour la bonne compréhension du récit, le lecteur dans ce cas là est obligé de mettre en évidence les signes qui renvoient à ces personnages.

3. La classification des personnages Selon Philippe Hamon

Pour une étude plus profonde de la classification des personnages, la théorie sémiologique de Philippe Hamon est assez suffisante et riche pour ne pas rester dans la simple analyse des éléments constitutifs d'un récit.

Ce théoricien classe ce type de personnage en trois catégories différentes qui sont: les personnages référentiels, les personnages embrayeurs et les personnages anaphores.

Dans ce champs, Philippe Hamon dit:

> Le personnage « signe du récit, se prête en effet à la même classification que les signes de la langue. De même qu'on distingue, dans le langage, les signes référencies (« table », « arbre », « soleil ») qui désigne une réalité extérieure, les déictiques(« je » , « ici » , « maintenant »)qui renvoient à

[9]- Mauriac, François, *le roman et ses* personnages, op, cit, p, 55.

> l'énonciation, c'est-à- dire à la situation particulière dans laquelle ils sont prononcés, et les anaphores(« celui-ci », «il » ou « elle »,etc.) qui reprennent un élément antérieur de l'énoncé, on peut classer les personnages d'un récit en trois catégories.[10]

3.1. Les personnages référentiels

Ce genre de personnages fait inspirer tous ce qui est réel, c'est-à-dire il reflète la réalité. Généralement ces personnages sont historiques, mythologiques et sociaux, dont la représentation est par culture. De même, Hamon les classe comme suit:

> Personnage historique (Napoléon trois dans les Rougons-Macquart, Richelieu chez A. Dumas…), mythologique (Vénus, Zeus…) allégoriques (L'amour. La haine) ou sociaux l'ouvrier, le chevalier, le picaro … tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisés par une culture, et leur mobilisation dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture[11]

Dans ce cas-là, Philippe veut dire que pour mieux connaitre ces personnages, le lecteur est obligé tout d'abord de bien préciser leur culture parce qu'elle est une source des informations réelles, dont Roland Barthe appelle « un effet de réel ».

3.2. Les personnages embrayeurs

Ce genre de personnages sont généralement considérés comme des choeurs, des portes parole, des interlocuteurs socratiques, des bavardes etc. Dans un récit, ils se renvoient à l'auteur, au lecteur ou à leurs délégués.

Philippe Hamon les voit comme suit:« personnages « porte-parole », chœurs de tragédie antique, interlocuteurs socratique, personnages

[10]- Jouve, Vincent, *L'effet –personnage dans le roman*, paris, presse universitaire de France, 1992, p83.
[11]- HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage, in poétique* du récit, Edition Seuil, France, 1977, p.122

d'impromptus, coteurs et auteurs intervenant…personnages de peintre, d'écrivains, de narrateurs, de bavard, d'artistes, etc.»[12]

En revanche, ce groupe de personnages n'est pas facile de l'identifier ou de les repérer dans un récit car: « la communication peut être différée …divers effets de brouillage ou de masquages peuvent venir perturber le décodage immédiat du sens de tels personnages… »[13]

3.3. Les personnages anaphores

Pour la cohérence et l'organisation d'un récit, il nécessite la présence des personnages anaphores soit en mentionnant une suite « figure de prophète, de devins ou de prédicateurs.»[14]ou nous faisons rappel aux éléments fondamentaux à la compréhension de l'histoire, c'est probable des gens qui provoquent des souvenir « biographes, enquêteurs, méditatifs, plongés dans leurs souvenirs.»[15]

4. Analyse sémiotique des personnages

Pour une étude bien détaillée des personnages, le théoricien Philippe Hamon propose une approche sémiologique dans son œuvre *Pour un statut sémiologique du personnage :*

> Considérait à priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un point de vue qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme une communication comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de personne humaine), cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique.[16]

[12]- Ibid. page 123.
[13]- Idem.
[14]- Vincent, Jouve, *Poétique du roman*, p84.
[15]- Id.
[16]- Philippe Hamon. Pour un statut sémiologique du personnage. In : Poétique du récit, Paris, Seuil, 1977, p.177

Dans ce champs, l'approche sémiologique se compose de trois champs sémantiques qui sont : l'être, le faire et l'importance hiérarchique pour une analyse profonde des personnages mentionnés dans le texte.

4.1. L'être

- **Le nom**

Pour mettre en évidence les rôles des personnages, le romancier doit donner à chacun d'eux un nom propre qui lui appartient afin de le reprocher du réel et de lui donner des significations. Pour bien distinguer les personnages, il fallait que chacun porte un nom propre. De même Hamon voit que l'absence du nom déstabilise le personnage « l'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage.

Alors, Ce caractère est considéré comme essentiel voire le reflet de l'identification de chaque personnage, sa culture, son statut social. Il donne un enrichissement remarquable sur son origine, son appartenance religieuse, son sexe, ainsi que ses qualités morales etc.

- **La dénomination**

Ce deuxième nom ou appellation, donné spécialement au personnage analysé qui a la priorité d'avoir plus d'une seule dénomination.

- **Le portrait**

Cet élément est considéré comme important dans l'analyse de chaque œuvre littéraire, il se définit comme l'ensemble des marques et des signesqui caractérisent le personnage et lui donner une description physique valorisante comme : la psychologie, la biographie et l'habit.

Jouve Vincent indique que:

« Selon nous, le portrait du personnage tel qu'il est progressivement construit dans la lecture est tributaire de la compétence du destinataire dans deux registres fondamentaux l'extratextuels et l'inertiels.»[17]

[17]- Jouve, Vincent, L'Effet-personnage dans le roman, Coll. écriture deuxième édition, Paris, Presse Universitaire de France.1998. p 37.

Cela explique que le portrait est un point qui très lié à l'analyse de chaque corpus parce qu'il détermine le rôle des participant tout au long du récit.

- **Le corps**

Cette description touche le côté morphologique et physionomique des personnages c'est-à-dire que l'auteur attribue à chacun d'eux une description des traits de visage, des yeux, de la beauté, de la couleur des yeux et des cheveux, pour que ceux-ci semblent plus significatifs.

- **L'habit**

Dans une œuvre, chaque personnage a un style vestimentaire précis. C'est-à-dire identifier son style et sa façon de s'habiller. A partir de ce niveau de description le lecteur peut avoir plus d'informations sur la participation des personnages, ainsi que leur origine, l'aspect moral et intellectuel.

- **La psychologie**

Le rôle que le personnage occupe est assez essentiel pour l'identification de sa psychologie dont lequel l'auteur doit lui donner une description des sentiments et d'état d'âme; Il fait de lui un homme heureux, introverti, mélancolique, nerveux, peureux, etc.

- **La biographie**

Ce portrait nous fait souvenir au passé, c'est-à-dire l'auteur nous parle du passé de personnage: sa famille, sa carrière, son environnement, l'endroit où il vit, etc. Cela signifie que la biographie se comporte de différents paramètre tels que: psychologie, le corps, l'habit etc.)

4.2. Le faire

C'est à dire l'ensemble des fonctions et des rôles que peut le personnage occuper dans un récit. Dans ce cas le théoricien Philippe Hamon propose les rôles thématiques et actanciels; le premier étudie profondément le contenu et le deuxième détermine les actions des membres participants.

- **Le rôle thématique**

Ce rôle est appelé également les axes référentiels, c'est-à-dire qui peuvent aider à faire la comparaison des personnages entre eux-mêmes, à partir de la notion sociale et psychologique. De même le romancier attribue à ses personnages des rôles en fonction de la thématique qu'il compte progresser.

Les fonctions thématiques ont servi comme un porteur de sens qui permettent à l'identification sur le plan du contenu, celles-ci renvoient à des thèmes généraux tels que : l'origine géologique, le sexe du personnage, l'idéologie, l'appartenance géographique….etc. elles rendent la compréhension du roman plus facile.

- **Le rôle actanciel**

La bonne compréhension de cette catégorie sera mieux claire si se concentre sur les travaux du grand théoricien Greimas, alors cette notion se définit en tant que l'ensemble des actions faites par les personnages et qui permettent le bon déroulement des événements voire la garantie d'une bonne cohérence du texte.

4.3. L'importance hiérarchique

Cet élément sert à la classification des personnages tout dépend du rôle de chacun d'eux et son importance, c'est-à-dire il permet de différencier le héros et les personnages secondaires. Pour cela Philippe Hamon a proposé six paramètres qui pourraient être utiles pour une bonne distinction des personnages.

- **La qualification**

C'est une manière qui met l'accent aux caractères qui qualifient les personnages, à titre d'exemple, les signes particuliers qui attirent l'attention du lecteur comme : des blessures, des cicatrices etc.

- **La distribution**

Selon P. Hamon « La distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu ».[18]

Alors, la distinction dépend de nombre d'apparition des personnages, à un instant précis ou différent, dans une ou plusieurs directions voire au début, au milieu ou à la fin de l'histoire.

- **L'autonomie**

Cette particularité est réservée seulement à l'héros, donc ce dernier est souvent autonome dans un récit. Ce qui éprouve Hamon lorsque a dit :

> L'autonomie du personnage est souvent, elle aussi, indicateur d'héroïté. A l'instar du héro de théâtre (qui apparait souvent soit seul, soit avec un faire –vouloir). Le héro de roman ne se signale-t-il pas par une relative indépendante ? Il conviendra donc de s'interroger sur les modes de combinaison entre les différents acteurs…[19]

- **La fonctionnalité**

Ce procédé s'occupe des actions que font les personnages dans une œuvre. Ce qui confirme toujours le théoricien Hamon:

« La fonctionnalité d'un personnage peut être considérer comme différentielle lorsque ce dernier entreprend des actions importantes, autrement dit, lorsque il remplit les rôles habituellement réservés au héros».[20]

- **La pré désignation**

Ce genre désigne que le héros se définit a travers des caractéristiques menés par le genre dont le texte fait extraire. Hamon déclare que : «La pré désignation conventionnelle se trouve dans certains romans très codifiés où le

[18]- HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage, in poétique* du récit, Edition Seuil, France, 1977,page,84
[19]- Loc. cit, page.84
[20]- Op. cit, page,88

héros se définit par un certain nombre de caractéristiques imposées par le genre dont relève le texte étudié.»[21]

- **Le commentaire explicite du narrateur**

Le narrateur et à travers son commentaire explicite pourrait avoir le rôle du héros à un de ses personnages du récit : « Le narrateur peut user de son autorité sur le récit pour présenter sans ambigüité un personnage comme héroïque, tel acteur sera ainsi désigné comme « notre héros », « cet individu exceptionnel » , etc.… en face de figures qui recevront, au contraire, les qualifications d'« ignoble » ou de « misérable ». [22]

5. L'analyse Sémiologique des personnages dans *Celui qui est digne d'être aimé* selon Philippe Hamon:

5.1. **L'être:** les tableaux suivants vont montrer l'analyse des personnages que nous avons appliqué sur le roman en question.

✓ **Tableau 1: Caractéristiques physiques et psychologiques des personnages masculins et féminins.**

Personnages	Caractéristiques Physiques	Caractéristiques Psychologiques	La tenue Vestimentaire
Ahmed	Son visage était devenu rouge, ses yeux baissés, grands mains, longs doigts avec une belle cicatrice sur le majeur de la main droite.	Homosexuel, douloureux, triste, jaloux, impressionné ,heureux, naïf , honteux, honoré, faible , audacieux, digne, aimé.	Manteau
Malika	Les yeux durs,	Une femme dictatrice assumée, très dure, une femme qui était prête d'abandonner son bébé et qui ne pleure jamais, indifférente à tous,	

[21]- Op. cit, page. 89
[22]- Loc.cit, page.89

Vincent	Trop mince, la barbe.	Amoureux, homosexual.	Petites lunettes rondes.
Emmanuel	Beau, ses lèvres rouges, mignon.	Homosexuel, bienveillant égal, douceur, amoureux, gentil, l'air heureux,	
Lahbib		Homosexuel, amoureux.	
Hamid		Un homme défaillant ,son désir fougueux, affectueux, désespérée, dirigé par sa femme,	
Slimane		Vénéré, adoré, valorisé , le meilleur, celui qui est digne d'être aimé	

Ce tableau nous montre les différents caractéristiques des membres participants de trois côtés, physique, psychiques et vestimentaire tout au long de l'histoire, où personnages possèdent des traits communs entre eux comme l'homosexualité, l'amour fou ainsi que la douleur.

- ✓ **Tableau 02: Aspects généraux des personnages:**

Les personnages	**Le lieu de residence**		**Antécédents familiaux**		**Niveaux familiaux**		**Origine sociale**		
	Compagne	**Ville**	**Pauvre**	**Riche**	**Cultivé**	**Non cultivé**	**Simple**	**Petite bourgeoisie**	**Noble**
Ahmed		+	+		+		+		
Malika		+	+			+	+		

Vincent		+		+	+				
Emmanuel	+			+	+			+	
Lahbib		+	+			+	+		
Hamid		+	+			+	+		
Sliman		+	+			+	+		

Ce tableau met en évidence les personnages qui possèdent plusieurs caractéristiques en commun.

Premièrement, ils sont presque tous pauvres, vivaient dans la misère et le chômage. Mais la plupart habitent la ville, il s'agit exactement d'Ahmed et sa famille, sauf Emmanuel qui réside dans la compagne.

Aussi, les personnages différents l'un de l'autre lorsqu'il s'agit du niveau familial, nous avons remarqué qu'Ahmed, Vincent et Emmanuel sont cultivés par contre les autres qui sont moins cultivés.

- ✓ **Tableau 03: Caractéristiques des personnages principaux:**

Le tableau suivant montre les différents rôles ou activités sociales des personnages principaux. Cette classification s'appuie sur quelques paramètres de catégories (fiancé, marié, célibataire, veufs), loisir et déplacement (voyage ou déménagement), et occupation (travail-autre).

Personnages principaux	Le roman	Âge	Origine géographique	Voyage	Statut social
Ahmed	*Celui qui est digne d'être*	40 ans	Marocain	+	Célibataire
Malika		Vieille	Marocaine	-	mariée
Vincent		45 ans	marocain	+	célibataire
Emmanuel		Jeune	Français	+	Célibataire

Lahbib	*aimé*	Jeune	Marocain	-	Célibataire

D'abord, ce qui concerne les origines des personnages, on constate que la majorité sont des marocains. Taia a mis en scène des hommes vieux et des jeunes ainsi que des femmes vieilles mais dans la majorité des cas l'âge n'est pas déterminé ou indiqué. Au niveau social, ils différent entre marié et célibataire.

La majorité des personnages n'ont pas voyagé encore, sauf pour certains comme le héros Ahmed, Vincent et Emmanuel.

5.2. Le faire: le tableau suivant montre les différents rôles des personnages secondaires.

- ✓ **Tableau 01 : Personnages secondaires et les simples rôles**

Les personages secondaires	**Les simples rôles**
Hamid	Le père d'Ahmed
Slimane	Le grand frère d'Ahmed et le fils ainé de Malika
Fatiha	La sœur d'Ahmed
Mourad	Le frère d'Ahmed
Hafssa	La septième fille de Malika
Samira	La sœur d'Ahmed
Ali	Le petit frère d'Ahmed

On note que Taia n'a pas donné vraiment de l'importance aux personnages secondaires, face aux rôles indispensables que jouent les personnages fondamentaux.

A travers l'étude des personnages, nous avons retenu une certaine animation grâce aux rôles joués par le membre fondateur de l'histoire, tels que le héros Ahmed et leurs amis.

Deuxième partie

La lettre comme technique de résistance

Chapitre I

Résistance contre soi-même et devant les autres

Pour mieux comprendre une œuvre littéraire, cela exige une étude thématique proprement large. Celle-ci est considérée comme une démarche primordiale aussi intéressante que l'analyse sémiologique, ou l'analyse des personnages.

Cette approche thématique, ou plus précisément l'analyse du contenu thématique (ACT),se définit comme une démarche d'analyse comme l'indique Mucchielli qui sert à «repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets. »[1]

Les productions littéraires ne traitent pas seulement un seul thème, mais plusieurs d'une façon momentanée. Savoir les liens existant entre ces thèmes, assure au lecteur la bonne appréhension de la thématique dominante dans le texte.

1. Origine et définition et du mot «thème»

Le mot thème est du grec « thème » qui veut dire sujet posé. Il est indiqué par une séquence linguistique (une phrase, un groupe nominal, un nom, un group…).

Le terme « thème» est défini de différentes manières tout dépend de la vision des théoriciens. Pour Saldana, il est : « Une expression ou une phrase qui identifie ce sur quoi porte une unité de données ou ce qu'elle signifie »[2]

De plus, Maurice Delacroix et Fernand le considèrent ainsi dans leur ouvrage intitulé *pour une théorique de la littérature* comme: « un élément sémantique qui se répète à travers un texte ou ensemble de textes »[3]

Le dictionnaire Le petit Larousse d'une part, lui a considéré : « un sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, ou œuvre, autour desquels s'organisent une action »[4]

---

[1]- Mucchielli, Alex, 1992, *les méthodes qualitatives*, paris, PUF.
[2]- SALDANA, Johny, 2009, *the coding Manual for Qualitative Researchers, London*, page .107

[3]- DELACROIX Maurice et, HALLYN Fernand, *Méthodes du texte : introduction aux études littéraires*,1995, p .96
[4]- Dictionnaire Le Petit Larousse, 1995, P. 1066

Dobrovsky, à son tour le considère comme*:*

> La notion clé de la critique moderne, il n'est rien d'autre que la coloration affective de toute expérience humaine, au niveau où elle met en jeu les relations fondamentales de l'existence. C'est-à-dire la façon particulière dont chaque homme vit son rapport au monde, aux autres, à Dieu. Le thème est donc le choix d'être qui est le centre de toute « vision du monde » ; son affirmation et son développement constituent à la fois le support et l'armature de toute œuvre littéraire ou son architecture tonique.[5]

Le roman est assez donc valorisé, parce que l'auteur nous transmet tant d'informations à partir des thèmes importants qui attirent profondément l'attention du lecteur .La notion du « thème » a aussi acquis une autre définition de la part de J-P Richard, lorsque l'a dit :

> Un thème est un principe concret d'organisation, un schéma ou un objet fixe, autour duquel aurait tendance se constituer à se déployer monde…le thème nous apparait alors comme l'élément transitif qui nous permet de parcourir en divers sens. Toute l'tendue interne de l'œuvre, ou plutôt comme l'élément charnier grâce auquel elle s'articule en un volume signifiant.[6]

J-P Richard, est basé largement du côté concret du thème, il le compte comme signifié idiomatique concret « *une forme individuel du concret*».

L'approche thématique a pour le but d'enlever l'ambigüité du texte littéraire et de mettre en exergue les thèmes qui y sont disponibles, elle vise aussi à décoder les différents sens ainsi que les unités sémantiques introduites

[5]- DOUBROVSKY Cité par A.M.OKITOSUNGU, Ibidem.
[6]- Jean- Pier Richard, *l'univers imaginaire de Mallarmé*, Paris, Seuil, 1961, p.24

au texte. De ce fait le thème peut être figurer sous forme d'une figure, un sentiment, un objet, des symboles et des signes , …etc.

2. Résistance contre soi-même et devant les autres dans *Celui qui est digne d'être aimé:*

Vu que notre corpus appartient au genre épistolaire, ça éprouve que l'ensemble de lettres existantes renferment des thèmes multiples et différents d'une lettre à une autre. Notre lecture profonde nous a permis de dégager les différents thèmes et sous thèmes majores dominants dans les quatre lettres dont lesquelles le reproche, la haine, l'homosexualité, le colonialisme français, la pauvreté, l'amour, la douleur occupent une large place.

2.1. L'homosexualité

Ce terme, malgré son interdiction dans les sociétés, il est toujours présent dans la littérature depuis longtemps. Il est le reflet d'une réalité vécue dont lequel certains romans issus de la littérature maghrébine le traite comme sujet d'actualité.

Taia est considéré comme premier arabo-musulman qui a déclaré son homosexualité, il brise l'interdiction de ce tabou surtout dans les sociétés arabes.

Dans notre corpus, Le thème d'homosexualité masculine est très dominant, qui se définit comme la pratique des rapports sexuels entre les individus de même sexe. Le petit Larousse le définit comme suit: «L'homosexualité est une personne qui éprouve une attirance sexuelle plus ou moins exclusive pour les individus de son propre sexe».[7]

Dans *Celui qui est digne d'être aimé* le comportement d'homosexualité est présent comme un thème majore dans les quatre lettres où Taia éprouve son acte homosexuel et sa résistance contre son moi profond ainsi devant les autres, il l'a exprimé comme suit:

[7]- Le petit Larousse, 2004 et le petit Robert, 2003.

Dans la première lettre envoyé par le héros Ahmed à sa mère Malika morte cinq ans dans laquelle, il lui a dit :«Chaque matin je me renie. J'ouvre les yeux, je me rappelle que je suis homosexuel».[8]

« Je suis homosexuel. Tu m'as mis au monde homosexuel et tu as renoncé à moi. C'est ta faute, tout cela. Qui, entièrement de ta faute. Ce malheur interminable .»[9]

« Je suis homosexuel. Plus homosexuel que jamais maintenant c'est comme si l'enfer intime que j'ai vécu jusque-là en tant qu'homosexuel n'était rien.»[10]

Dans ces lignes l'auteur a attribué à sa mère toute la responsabilité de son homosexualité car elle ne l'aimait plus comme son grand frère Slimane.

Dans la deuxième lettre, reçue par Ahmed de la part de son amant Vincent, il lui a parlé de l'homosexualité disant :«Nous sommes restés ainsi, collés l'un à l'autre, dans la découverte de nos deux corps. [….] Tu as fait alors un autre geste, très fort: tu as ouvert mon manteau et tu m'as laissé me rapprocher un peu plus de toi, de ton corps, de ta peau, de tes poils. »[11]

Il a rajouté : « Je ne sais pas combien de temps on est resté ainsi. Une éternité, sans doute, durant laquelle je suis revenu au tout premier souvenir de moi dans la vie, au premier désire d'amour et de sexe ».[12]

Ici l'auteur rappelait ses souvenirs d'homosexualité avec son ami Vincent qui lui tombé amoureux dès le premier regard. Des souvenirs racontés par Vincent lui-même après une relation très chaude et chaleureuse entre eux.

Quant à la troisième lettre écrite par Ahmed à Emmanuel en juillet 2005, elle est la plus forte où il confirme son caractère homosexuel :

> Nous étions allongés collés l'un à l'autre. Les tombes musulmanes nous cachaient et nous protégeaient.[…] J'ai mis mes lèvres sur tes lèvres.[…]Ta longue est sortie de ta bouche et elle a commencé à lécher mes lèvres, doucement, très

[8]- Celui qui est digne d'être aimé, page 27.
[9]- Ibid. page, 29.
[10]- Ibid. page, 30
[11]- Ibid. page, 52
[12]- Ibid. Page, 58

lentement.[…]J'ai joui dans mon slip, en essayant en vain de réprimer mon râle.[13]

A travers ces écritures l'écrivain racontait sa relation homosexuelle avec Emmanuel, l'homme qui a pris sa main et l'aidait en France.

La dernière lettre datée en mai 1990, celle de Lahbib qui l'a destinée à l'héro Ahmed, il lui raconte sa relation sexuelle qui a duré trois ans avec un diplomate français de 45 ans à Rabat : «Je cours. et j'écris, Ahmed. Dans ton cœur, tu trouveras ma lettre, ces derniers mots.[…]Ne retiens de moi que l'amour sincère entre nous, Ahmed. Nous marchons sans fatiguer et nous regardons passer les trains .»[14] Ces lignes expriment la relation sexuelle de Lahbib avec l'héros Ahmed et son ami d'enfance qu'il aime beaucoup.

2.2. L'amour

Cette notion est un sentiment ou émotion passionnée, élan physique ou sentimental entre un couple ou plusieurs personnes. Dans notre roman, le terme de l'amour occupe une large part dans les deux lettres. la première envoyée par Vincent à Ahmed, il voulais exprimer son amour fort envers lui. Il lui a écrit en disant: «je crois de l'amour fou, invraisemblable, que j'avais pour toi.»[15]

Ensuite, la deuxième est celle destinée à un français s'appelle Emmanuel et écrite par Ahmed. C'est grâce à ce jeune étrange qu'Ahmed est devenu riche après toute une souffrance au Maroc, car il lui a ramené en France et l'a occidentalisé. Le héros a exprimé clairement son amour comme: « Je me dis que c'est peut-être ça l'amour, être dans l'intimité de l'amour: avoir la possibilité de trouver beau ce que les autres jugent laid, indécent.»[16]

Dans ce contexte, les couples ont bien échangé les messages d'amour existant entre eux, dans lequel, une histoire qui n'a duré qu'un jour est celle de Vincent, et l'autre celle de la part de Emmanuel qui a pris une longue période.

[13]- Ibid.P.77
[14]- Ibid. P 118
[15]- Ibid. P.41
[16]- Ibid. P. 72

2.3. La pauvreté

En littérature, beaucoup d'écrivains ont mis leurs plumes sur le thème de pauvreté face à sa propagation dans les sociétés notamment la société maghrébine.

De même, La moitié des écrivains magrébins le considère comme un mot très dur qui traduit une situation de détresse et de malheur. Celui là a des significations péjoratifs tels que souffrance, malheur, tristesse et ennui . Il est souvent employé pour la description des situations extrêmes de misère.

En effet, Notre écrivain est connu par sa description et sa dénonciation des réalités sociales en plein de misère et de souffrance. Ainsi c'est le cas dans *Celui qui est digne* d'être aimé où Taia a bien exprimé à travers ses lettres la situation désastreuse de peuple marocain notamment le cas da sa famille d'une manière significative et explicite.

> le thème pauvreté est plus dominant dans la première lettre envoyée par Ahmed à sa mère morte cinq ans d'auparavant, il lui a fait souvenir de leur misère : «Sur le cœur d'existence, l'origine de tout en nous : notre pauvre et minuscule maison à Hay Salam, à Salé ».[17]

L'écrivain décrit la maison où il vivait au Maroc à Hay Salam à Salé, une petite et ancienne maison ce qui exprime la pauvreté.

2.4. La jalousie

La jalousie est un sentiment lié au désir de possession, elle n'existe qu'avec amour. Cette émotion peut également s'immiscer dans une relation d'amitié et qui a la possibilité d'avoir de différentes formes.

Dans une relation amoureuse, la jalousie n'est qu'une marque qui signale l'absence ou le manque de la confiance qu'a la capacité de rompre les liens entre les couples (hors mariage) et qui rassemble aussi les couples mariés.

[17]- Ibid, p 12

En revanche, la jalousie, dans une situation d'amitié peut créer un acte d'inimitié entre les amis, ainsi qu'un sentiment de vengeance qui va se naître au fil du temps.

Dans *Celui qui est digne d'être aimé,* le terme de la jalousie est présent d'où le héros Ahmed se sent jaloux de son vrai frère ainé Slimane. Celui-ci est assez digne et valorisé de la part de sa maman Malika, par contre Ahmed qui était malchanceux son côté. Il a dit :

«J'ai 40 ans et je suis devenu un jaloux calculateur et froid. Un jaloux aigri, un jaloux furieux. Je pense à toi et j'ai envie de crier, de me jeter sous un train, tellement la jalousie me frappe et me domine».[18]

« Ton fils ainé, Slimane, nous dépassait tous dans ton cœur. D'abord lui, puis nous. Le meilleur morceau de la viande pour lui, presque rien pour nous ».[19]

L'auteur se sentait humiliant de la part de sa mère, il ne pouvait pas donc cacher sa jalousie de son grand frère Slimane qui était le fils adorable de Malika.

2.5. le reproche

Le mot reproche est défini comme blâme que l'on adresse à une personne pour lui faire honte ou pour exprimer son mécontentement.

Dans *Celui qui est digne d'être aimé,* Abdellah Taia a beaucoup montré dans la première lettre destinée à sa mère son retentissement devant elle-même, il voulait un règlement de compte avec elle, car celle là était très dictatrice et sévère avec son fils. Notre écrivain a vraiment senti humilié et dévalorisé devant ses frères face à cette haine menée par Malika. Ses douleurs et son reproche ont été bien exprimés et Voici un extrait de ce qu'il lui écrit:

Chère Malika,

Là-bas, tout au fond du noir, le monde est beau enfin n'est ce pas? Ne répond pas à cette question, s'il te plait. Ne dis rien plus rien. Reste où tu es, comme tu es, effrontée jusqu'au

[18]- Ibid, p16
[19]- Ibid, p 19

bout, les yeux durs, indifférente à tous, à moi surtout, dictatrice assumée.[20]

«Tu était notre mère, Malika, mais on ne t'aimait pas. On ne t'adorait pas comme les autres admiraient leur mère. Nous avons toujours été de son coté à lui, grand et tellement petit.»[21]

Dans ces lignes l'auteur écrit à sa mère morte Malika pour la repentir car elle était trop cruelle et dure avec lui pendant son enfance.

Taia a parlé aussi de la cruauté de Malika avec son père, lorsque elle n'a pas mis la mort de son père en valeur, il a dit: «Tu as porté le blanc quarante jours, maman. Dans ton cœur, ce n'était pas le deuil, c'était le devoir, l'obligation. Rien de plus. Tu as joué à la veuve. Parfaitement. Bravo ! » [22]

A partir de ces expressions, Taia décrit la réaction de sa mère Malika après la mort de son père, elle ne pleure jamais, elle débarrasse les vêtements de son époux le soir même de sa mort.

2.6. La séparation

Généralement, le mot séparation signifie une action constituant à séparer quelques chose ou son résultat. Elle est servi dans des domaines divers, tels que en mathématique, astronomie, en chimie et bien d'autres notamment le domaine social d'où elle est définie comme la rupture d'un couple ou plusieurs.

Dans notre corpus, il s'agit bien d'une séparation familiale, sociale, originaire ainsi que culturelle du héros Ahmed avec tous ce qui est étrange, car son amant Emmanuel espérait de l'éduquer, de l'instruire, de lui faire découvrir la culture française et par là même oublier ses origines marocaines et devenir un parfait français.

Dans ce contexte et en revanche, Ahmed a fait correspondre Emmanuel par une lettre très forte dans laquelle il lui a dit:

[20]- Ibid, p 11
[21]- Ibid, p14
[22]- Ibid. p13

Cher Emmanuel,

> Ma décision est prise. Cette nuit, dans le lit à coté de toi, j'ai vu clair. Je sais maintenant ce que je dois faire. Je sors de toi et je sors de cette langue que je ne supporte plus. Je ne veux plus parler français. J'arrête de fréquenter cette langue. Je ne l'aime pas. Je ne l'aime plus. Elle non plus ne m'aime plus.[23]

Il a rajouté avec confiance :

J'en ai marre. De toi et de tout ce que tu m'as inculqué. De tout ce que tu m'as imposé et que je n'ai jamais osé remettre en question.[…] J'ai envie de tout, absolument tout, quitter. te laisser seul pourrir dans ton monde propre et bien rangé.[24]

C'est a travers cette histoire la plus longue d'Ahmed avec son amant Français Emmanuel, que le héros voulait se détacher d'une langue qui l'a rendu différent des autres, loin de son propre monde marocain.

2.7. Résistance

Le terme résistance désigne au sens large, la lutte contre ce qui attire, ce qui est dangereux. Il est le fait de supporter bien les épreuves physiques ou autres.

Dans notre corpus, Taia a bien marqué sa résistance devant soi même en tant qu'enfant différent et en tant qu'adulte homosexuel et indifférent des autres. Dans ce champs, il a exprimé chaleureusement sa lutte comme:

> Je suis plus que triste. Je suis en train de changer, de nouveau. D'autres révélations sur moi viennent. Je les vois venir. Je ne résiste surtout pas. Je suis presque nu dans l'eau bleue. Je vois du rouge parfois. Ton sang qui coule et coule encore. Une petite rivière souterraine, tout au fond de la piscine[25]

[23]- Ibid, p 71
[24]- Ibid. p 71
[25]- Ibid. p 28

Le héros ici se lutte et se porte profondément contre ses troubles de personnalité surtout après l'avoir informé que sa mère est en train de mourir, une mère qu'il n'aimait jamais et qui est, selon lui, la cause de son homosexualité.

En résumé, l'étude thématique faite nous a rapproché beaucoup d'une réalité vécue par le héros Ahmed, d'où il a réussi à exprimer sa douleur affective depuis l'enfance qui se développe et se transforme progressivement en plusieurs types de résistance contre soi-même et devant les normes de la société face aux autres à travers les thèmes récurrents qui dominent les quatre lettres .

Chapitre II

Analyse des aspects autofictionnels

Ce qu'on appelle autofiction est un mot-valise polysémique, il n'est plus considéré comme un néologisme, parce que son utilisation est devenue ce dernier temps courante de même, cette notion n'est pas forcément réservée au champs littéraire et universitaire, mais elle a envahi plusieurs champs tels que le domaine culturel, le cinéma, la presse, la télévision et bien d'autres.

De ce fait, l'autofiction porte en elle-même une charge sémantique comparable où on fait référence à deux termes complètements opposables, à savoir autobiographie et fiction. Cet entremêlement est le point de croisement d'interrogation culturelle, historique sociologique et psychologique.

1. Definitions du terme autofiction

L'autofiction est un genre littéraire créé par l'auteur français Serge Dobrovsky en 1977 pour désigner son roman *Fils* où il écrit en quatrième de couverture la définition de ce concept :

> Autobiographie ? Non, c'est un privilège réservé aux importants de ce monde, au soir de leur vie, et dans un beau style. Fiction, d'événements et de faits strictement réels ; si l'on veut autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage, hors sagesse et hors syntaxe du roman traditionnel ou nouveau. Rencontre, fils des mots, allitération, concrète, comme on dit musique. Ou encore, l'autofiction, patiemment onaniste, qui espère faire maintenant partager son plaisir [1].

Selon Serge, l'autofiction est un récit dont les caractéristiques correspondent à celle de l'autobiographie, mais qui proclame son identité avec le roman, il voit qu'il est impossible de raconter sans créer un personnage, sans bâtir un scénario et sans façonner une histoire.

[1]- Dobrovsky, Serge. Fils. Paris, Galilée, 1977. Quatrième de couverture.

D'après le dictionnaire, l'autofiction est défini comme le : « Genre littéraire qui combine de façon ouvertement contradictoire deux types de narrations opposées : l'autobiographie et la fiction »[2].

Ce terme est conçu comme une combinaison entre le réel et le fictif, entre deux sortes d'écriture : l'autobiographie et la fiction. L'autofiction est une combinaison d'éléments relevant d'une part de l'autobiographie et d'autre part, de la fiction du roman :

> Quand on écrit son autobiographie, on essaie de raconter son histoire de l'origine jusqu'au moment où l'on est en train d'écrire, l'archétype étant rousseau. Dans l'autofiction, on peut découper son histoire en prenant des phrases tout à fait différentes et en lui donnant une intensité narrative d'un type différent de l'histoire, qui est l'intensité romanesque [3].

En fait, Vincent Colonna dans sa thèse intitulée *l'autofiction* propose une autre définition :« Une autofiction est une œuvre littéraire par laquelle un écrivain s'invente une personnalité et une existence, tout en conservant son identité réel (son véritable nom) »[4].

L'autofiction selon Colonna est une fictionnalisation de soi où l'auteur raconte des événements imaginaires tout en gardant son identité réelle et son propre nom.

Genette vois qu'il y a une relation complémentaire entre l'autobiographie et l'autofiction où l'auteur peut être le narrateur est le héros de l'histoire. En ce sens, il déclare : « (…) le pacte délibérément contradictoire propre à l'autofiction : "Moi,

---

[2]- Dictionnaire électronique. Français http://wikitionary.org
[3]- D.Serge : texte en main, Autofiction et Cie, Paris, Université de Paris, 1993, p81. In JESSICA, Jutras : « soigne ta chute de florablzano une œuvre auto fictive ? » mémoire présenté à l'université du Québec à trois rivières.
[4]- Colonna, Vincent, L'autofiction-essai sur la fictionnalisation de soi en littérature. Thèse de doctorat, E.H.E.S.S.1989. p. 30.

auteur, je vais vous raconter une histoire dont je suis le héros mais qui ne m'est jamais arrivée »[5].

L'autofiction associé donc deux types de narration : l'autobiographie et la fiction où l'auteur raconte des pans de sa vie sous une forme plus romancée.

2. Les critères de l'autofiction

S. Dobrovsky a repéré trois points définitoires de l'autofiction, qui sont :

- L'identité onomastique auteur, narrateur, personnage principal.
- L'emploi de la première personne du singulier et du pluriel.
- La littérarité.

Philippe Lejeune ajoute un autre point à coté de l'identité onomastique qui est le lecteur. Ce dernier pour Lejeune va jouer un rôle très important dans la détermination et la catégorisation de l'autofiction.

3. Les genres autofictionnels

Vincent Colonna retient quatre caractéristiques mises au point par Dobrovsky dans son « *essai sur la fictionnalisation de soi en littérature* » :

- **L'autofiction fantastique**

Où le héros porte le même nom que l'auteur mais dans le contexte il est plongé dans une histoire invraisemblable.

- **L'autofiction intrusive**

L'auteur-narrateur n'est pas un héros, une voix qui raconte et qui doit être associée à l'écrivain lui-même.

- **L'autofiction réfléchissante**

L'auteur fait une apparition dans l'histoire en incarnant un personnage secondaire. Le lecteur doit repérer le lieu dans le texte où l'auteur se glisse plus ou moins subtilement.

[5]- Est-il je ? Roman autobiographique et autofiction, Ph. Gasparin, Seuil,2004.p26.in fiction et diction, G. Genette.

- **L'autofiction contemporaine**

Nommé ainsi biographique d'où le lecteur trouve une vraisemblance entre l'histoire et la vie réelle de l'auteur et identifie difficilement les nuances.

4. Le parallélisme entre la biographie de l'auteur Taïa et la fiction du héros Ahmed dans *Celui qui est digne d'être aimé*:

Notre corpus est un roman épistolaire qui a une relation avec l'autofiction dont lequel l'écrivain nous a raconté sa propre vie depuis l'enfance.

En effet, à travers notre profonde lecture, nous avons trouvé une grande vraisemblance entre l'auteur Abdallah Taïa et soi-même d'où il joue le rôle du héros Ahmed dans l'histoire. De même, pour que notre analyse soit parfaite nous avons récapitulé ces nuances de ressemblance et de convergence qui existent entre les deux dans le tableau suivant :

Auteur	Héros	Points de convergence
Abdellah Taia	Ahmed	• Jeunes marocains adultes • Homosexuels • Une enfance pauvre puis une jeunesse riche. • Une famille nombreuse d'où les filles sont plus que les garçons. • Nés au Maroc à Salé • Voyageaient en France pour continuer leurs études et chercher la liberté de leur vie homosexuelle et de sauver eux-mêmes de la pauvreté. • Traits physiques communs (grandes mains, longs doigts) • Cultivés mais ils ne maitrisent pas la langue française parfaitement.

Dans ce tableau nous avons remarqué qu'il y a une grande ressemblance entre l'écrivain de notre histoire Abdellah Taia et le héros Ahmed, Et c'est ce qui nous pousse à dire que, entre les deux nous pouvons dégager un aspect

autofictionnel, celui de la biographie déjà mentionnée, qui nous a exigé par la suite à faire une comparaison afin de dégager les points de nuances entre Taia et Ahmed comme suit:

5. Les nuances réelles et fictives entre l'auteur et le héros dans le roman

Les aspects réels de l'auteur	Les aspects fictifs du héros
• Le prénom Abdellah. • Né en 1973 à Rabat. • Un jeune marocain à l'âge de 43 ans • Voyageait en France pour apprendre le français dans le but de réaliser son rêve d'être réalisateur • Ecrivain en langue française qui écrit en plusieurs genres littéraires.	• Le prénom Ahmed. • Il est né dans la forêt de la Maamora, à la sortie de la ville Salé • Agé 40 ans • Quittait son pays natal afin de se libérer et de se sauver de la pauvreté. • Etudiant en Sciences Politique.

A travers ce tableau, les nuances que nous avons repérés difficilement face à leur rareté, nous confirment l'existence de l'autofiction contemporaine comme technique à la fois d'écriture et de résistance qui a été exploitée par l'auteur afin de raconter son autobiographie sous forme épistolaire.

Pour conclure, et comme son nom l'indique l'autofiction est un mode d'expression autobiographique, il est un mode de passage entre l'irréel et la réalité. Dans son fonctionnement, il recrée de nouveaux protocoles de lecture et

d'écriture et introduit le coté fictionnel et vraisemblable, et parfois même s'incline vers le fantastique et l'invraisemblable.

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous avons essayé dans ce modeste travail de recherche, qui consiste à traiter le récit d'Abdellah Taia intitulé *Celui qui est digne d'être aimé*, en exploitant la lettre comme technique d'écriture et de résistance afin de résoudre la problématique déjà avancée dans l'introduction à savoir comment se présente la lettre comme genre d'écriture épistolaire structurellement et thématiquement et par la suite faire un récapitulatif comparable qui affirme la crédibilité de notre hypothèse.

De ce fait, notre analyse a été fondée sur deux parties. D'abord, la première partie qui traite la lettre comme technique d'écriture. Une phase qui a été repartie en trois chapitres, le premier étudie l'écriture épistolaire, dont lequel nous avons survolé l'origine du roman épistolaire et analysé quelques éléments paratextuels. Dans le deuxième chapitre consacré à l'écriture narrative, nous avons essayé d'étudier le cadre spatio-temporel du récit. Et quant au troisième chapitre, il a été réservé analyse des personnages.

Ensuite ,la deuxième partie traite la lettre comme technique de résistance. Elle se divise en deux chapitres, le premier chapitre sert à montrer les différentes sortes de résistance qui existent à l'intérieur et à l'extérieur du roman en question, et qui nous a mené à repérer tout d'abord une résistance contre soi-même puis une autre devant les autres. Le long de cette partie, nous avons essayé de bien répertorier les thèmes principaux de notre histoire ainsi que quelques autres thèmes secondaires. Le deuxième et le dernier chapitre sert à l'analyse des aspects autofictionnels où nous avons mis l'accent sur les nuances d'autobiographie et de fiction entre le personnage-héros et la personne auteur, autrement dit entre Ahmed et Abdellah.

La lettre dans notre roman a pris une grande valeur, surtout au niveau structurale et thématique, où l'écrivain a employé des thèmes et des structures diverses pour s'exprimer afin de transmettre ses messages pleins d'émotion aux lecteurs à travers l'écriture.

Abdallah Taia, dans son roman *Celui qui est digne d'être aimé*, a filé des figures inspirées par son imagination afin de raconter quelques aspects de son autobiographie où il a incarné sa personnalité réelle en tant que enfant orphelin malgré l'existence de sa maman envers laquelle il éprouve une haine et une

colère remarquables, et en tant que jeune homme homosexuel et différent à cause d'une carence affective qui a marqué son vécu et une présence-absence maternelle qui a touché énormément l'élaboration de sa personnalité.

A travers son miroir fictif : le personnage-héros Ahmed, le jeune marocain homosexuel qui quittait son pays natal et voyageait en France pour se libérer des engagements, des traditions, des rites et des exigences de la société marocaine afin de se sauver et de réaliser ses rêves car la France aux yeux des Marocains signifie la richesse et la langue française pour eux c'est la langue des riches et des gens cultivés, Abdallah Taia a réussi par excellence à transmettre une vaste vague de ses sentiments comme la colère, l'amour, la jalousie, la joie, la tristesse et la résistance à travers le personnage Ahmed, le héros des scènes de ses lettres, qui, malgré les meilleures conditions de vie qu'il a trouvé à l'étranger, et malgré sa résistance contre soi même et devant les autres, ce héros homosexuel reste toujours prisonnier dans une cage de passé se rappelant toujours ses origines arabes en tant que marocain musulman. Il a vécu dans un va et vient idéologique et culturel ce qu'il a mené vers des troubles de personnalité, par conséquence, il s'est perdu entre deux pays, deux langues et deux cultures.

En définitive, nous pouvons dire que l'exploitation de notre corpus au niveau structurel et thématique reste insuffisante pour toucher tous les aspects de sa littérarité, ce qui ouvre les liens à d'autres travaux de recherche à savoir cerner tous les thèmes qui peuvent être attribués à un roman d'actualité comme le notre, pour cela, un thème comme **La quête identitaire dans *Celui qui est digne d'être aimé*** nous parait primordial.

Liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques :

❖ Corpus d'analyse :

- Abdallah TAIA, *Celui qui digne d'être aimé*, France, Edition Seuil, 2017.

❖ Ouvrages du même auteur:

- Abdellah TAIA, *Infidèles*, France, Ed seuil, 2012.
- Abdellah TAIA, *L'Armée du Salut*, France, Ed seuil, 2006.
- Abdellah TAIA, *Le jour du roi*, France, Ed seuil, 2010.
- Abdellah TAIA, *Une mélancolie arabe*, France, Ed seuil, 2008.
- Abdellah TAIA, *Un pays pour mourir*, France, Ed seuil, 2015.

❖ Ouvrages théoriques :

- ACHOUR Christiane et REZZOUG Simoune, *Introduction à la lecture du littérature*", Alger, 2005.
- BARTHES, Roland, *introduction a l'analyse structurale des récits,* in : communication, 1966, n08, p 1-27.
-
- DELACROIX Maurice et HALLYN Fernand, *Méthodes du texte introduction aux études littéraires,1995.*
- D. Serge , *Autofiction et Cie*, Paris, 1993.
- DOBROVSKY, Serge. *Fils*. Paris, Galilée, 1977.
- Françoise ARCOD-DUTARD, *la linguistique littéraire* , Paris, Armand colin, 1998.
- Gérard Genette, *Discours du récit*, Paris, Seuil, 1992.
- Gérard Genette, *Figure III*, Seuil, coll. Points, 1972, p. 73
- Henry, Duméry, Temporalité, Université de Paris-X-Nanterre encyclopédie Universalis 14.
- HAMON, Philip, *le personnel du roman*, Genève, Droz 1983.
- HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage, in poétique* du récit, Edition Seuil, France, 1977.

- Jouve Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, presse universitaire de France, 1992.
- Jean- Pier Richard, *l'univers imaginaire de Mallarmé*, Paris, Seuil, 1961.
- Jouve Vincent, *L'Effet-personnage dans le roman*, Coll. écriture deuxième édition, Paris, Presse Universitaire de France.1998.
- MILAN, Kundera, *l'art du roman*, Paris : Gallimard, 1986.
- Mauriac, François, *Le romancier et ses personnages*, Ed, Bouchet/Chastel, 1990.
- Mauriac, François, *le roman et ses* personnages, op, cit, p, 55.
- Mucchielli, Alex, *les méthodes qualitatives*, paris, PUF, 1992.
- Paul Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala, *Le Dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, Quadrige, 2010, p.562.
- Ph. Gasparin, *Est-il je* ? *Roman autobiographique et autofiction*, Seuil,2004.
- ROUTIER Yves, *introduction à l'analyse du roman*, Paris, édition Dunod,1996.
- *SALDANA, Johnny, the coding Manual for Qualitative Researchers, London, 2009.*
- V. JOUVE, *Poétique du roman*, Paris, Armand Colin, 2007. Yves Giraud, *Bibliographie du roman épistolaire, France*, Editions universitaires de Fribourg, 1977.
- Yves Routier, *Introduction à l'analyse du roman, Paris Dunod, 1996.*

❖ Thèse consultée:

- ✓ Colonna, Vincent, *L'autofiction-essai sur la fictionnalisation de soi en littérature*. Thèse de doctorat, E.H.E.S.S.1989. p. 30.

❖ Site internet:

- ✓ http://www.damascusuniversity.edu.sy/mag/human/images/stories/38300000.pdf consulté le 27-03-2019

❖ Dictionnaires :

- ✓ Dictionnaire *Le Petit Larousse*, 1995, P. 1066
- ✓ Dictionnaire électronique. Français http://wikitionary.org

  Le petit Robert, 2003.

Résumé

Cette étude ayant comme intitulé: la lettre comme technique d'écriture et de résistance dans *Celui qui est digne d'être aimé* d'Abdellah Taia, nous a permis de mettre en lumière certaines figures épistolaires, narratives, paratextuelles et thématiques afin de garantir la bonne transmission des messages visés par l'écrivain aux lecteurs, ainsi que l'étude des aspects autofictionnels nous a aidé de passer d'une idée à une autre entre l'autobiographie et la fiction ce qui donne au roman l'image d'une autofiction contemporaine par excellence. Grace à la valeur attribuée à cet aspect, Taia a vraiment réussi d'incarner son autobiographie à travers le héro fictif Ahmed.

Mots clés

Lettre, épistolaire, résistance, écriture, homosexualité.

Abstract

This study was entitled : the letter as a technique of writing and resistance in *one that is worthy of being loved* by Abdellah Taia, it allowed us to highlight certain epistolary, narrative, paratextuel and thematic figures to guarantee the understanding of the writer's messages to readers along with the study of autofictional aspects. It helped us to move from one idea to another between autobiography and fiction, which gave the novel the image of a contemporary autofiction with excellence. Thanks to the value attributed to this aspect, Taia could managed to embody his autobiography through Ahmed's fictional hero.

Key words

Letter, epistolary, resistance, writing, homosexuality.

ملخص

تعنى هذه الدراسة بعنوان *الرسالة كتقنية للكتابة و المقاومة* في رواية الكاتب المغربي عبد الله طايع "الذي يستحق أن يكون محبوبا" أين قمنا بتسليط الضوء علي تحليل الرسالة كنوع من الرواية بالتراسل في قيمتها البنيوية والموضوعية وكدا تحليل بعض الصور التي تتعلق بالإطار الحقيقي والافتراضي للزمان والمكان و السردية و النصية و الموضوعية بهدف تبليغ الرسائل التي أرادها الكاتب للقراء.

علاوة على ذلك فقد استطعنا الانتقال من فكرة إلى أخرى بين الواقع و الخيال ما تمخض عنه سيرة ذاتية معاصرة بدون منازع.

وبفضل القيمة التي أولاها الكاتب لهذه الأخيرة فقد تمكن من إسقاط شخصيته الحقيقية على شخصية احمد، بطل الرواية التي استنبطها من وحي خياله

الكلمات المفتاحية

الرسالة، التناص، المقاومة، الكتابة، المثلية.